

¡ PICASSO !

L'EXPOSITION ANNIVERSAIRE

DOSSIER DE PRESSE



Arnold Heinecke - Picasso / L'art. 2 juil. 1954. © A. Heinecke / Getty Images. Illustration Picasso 2015. Conception graphique - studio.com

À PARTIR DU 20 OCTOBRE 2015

Musée Picasso Paris

SOMMAIRE

1. LES 30 ANS DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS, UNE SAISON DE CÉLÉBRATIONS EN TROIS VOLETS	p.3
1.1 « ¡ Picasso ! l'exposition anniversaire »	p.4
Le commissariat : 10 commissaires	p.4
La scénographie	p.4
Le parcours de l'exposition	p.5
-De l'atelier au musée	p.6-7
-Picasso (1897-1929)	p.8-10
-Picasso (1922-1973)	p.11-12
-Picasso figure publique	p.13-15
-Picasso intime	p.16-17
Les éditions	p.18
1.2 La semaine anniversaire : une programmation culturelle foisonnante	p. 19-20
1.3 Et aussi tout au long de l'année	p. 21-22
1.4 Des événements d'exception hors les murs	p. 23-25
Deux coproductions majeures	p.23
Au Grand Palais : « Picasso.mania »	p.23
Au MoMA de New York : « Picasso Sculpture »	p.23
D'autres collaborations remarquables	p.24-25
Picasso autrement	p.25
2. LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS	p.26
2.1 La plus importante collection au monde de l'œuvre de Picasso	p.26
2.2 L'hôtel Salé : un écrin d'exception	p.27
2.3 Un musée ouvert et accessible à tous	p.28
Une offre pour tous les publics	p.28
Des efforts concertés pour la médiation	p.29
2.4 Les expositions à venir au Musée national Picasso-Paris	p.30
3. REPÈRES	p.31
3.1 Dates et chiffres clés du musée	p.31
3.2 Biographie de Pablo Picasso	p.32
4. 4. LES SOUTIENS DE L'EXPOSITION	p.37
Mécène	p.37
Partenaires	p.38
Partenaires médias	p.39-40
5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	p.41-44
6. INFORMATIONS PRATIQUES	p.45
6.1 Horaires, accès et tarifs	p.45
6.2 La nouvelle boutique	p.46
7. CONTACTS PRESSE	p.47

1. LES 30 ANS DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS, UNE SAISON DE CÉLÉBRATIONS EN TROIS VOILETS

En octobre 2015, le Musée national Picasso-Paris célèbre son 30^e anniversaire (le musée a ouvert en 1985) : il présente dès le 20 octobre 2015 sa nouvelle exposition « ¡ Picasso ! », accompagnée d'une semaine de festivités.

Une exposition inédite

À partir du 20 octobre 2015, c'est le retour aux fondamentaux avec « ¡ Picasso ! ». Ce nouvel accrochage de la collection la plus importante au monde d'œuvres de l'artiste, est conçu comme un immense collage visuel qui occupera l'ensemble des espaces du musée, pour y présenter non seulement ses chefs-d'œuvre mais aussi une partie immergée de sa collection : ses archives. Précieusement réunies par Picasso tout au long de sa vie et conservées par le musée (non moins de 200 000 références), celles-ci permettent d'éclairer son processus créatif et de développer plusieurs thématiques, comme celle qui confronte la figure privée à la figure publique de l'artiste

Une programmation culturelle de festivités

Du 20 au 25 octobre 2015, une semaine d'anniversaire est au programme, avec des ateliers thématiques pour les enfants, des visites thématiques inédites, la réalisation d'une œuvre collective par le public, des jeux-concours, des cadeaux, une campagne participative Facebook, et le lancement d'un grand concours photo avec Wipplay, ...

Le 25 octobre 2015 sera une journée spéciale « anniversaire de Pablo Picasso » durant laquelle seront proposées des activités pour tous les publics, une programmation animée, des cadeaux...

Et jusqu'à la fin de l'année 2015, une programmation culturelle exceptionnelle attend les visiteurs du musée : danse (performance d'Ambra Senatore), musique (concert de Joe BeL), spectacles...

Hors les murs

Le Musée national Picasso-Paris est aussi hors les murs grâce à des coproductions et prêts exceptionnels : « Picasso.mania » au Grand Palais à Paris à partir du 8 octobre 2015, « Picasso Sculpture » au MoMA de New York à partir du 13 septembre 2015, « Picasso, Horizon Mythologique » aux Abattoirs de Toulouse à partir du 18 septembre 2015 et d'autres nombreuses collaborations à venir avec des institutions prestigieuses (BnF, Fondation Giacometti, Musée des beaux-arts de Rouen..)

1. 1 « j Picasso ! » l'exposition anniversaire

- Le commissariat : 10 commissaires

Violette Andres
Sophie Annoepel–Cabrignac
Émilie Bouvard
Yve-Alain Bois
Laure Collignon
Laurent Le Bon
Nathalie Leleu
Virginie Perdrisot
Emilia Philippot
Jeanne-Yvette Sudour

- La scénographie

Le parti architectural de la scénographie s'articule autour d'une famille de formes et de dispositifs d'exposition modulaires. Pensé par Jasmin Oezcebi et implanté sous la forme d'un parcours libre, cet ensemble accompagne l'œuvre de Picasso et propose d'établir un lien formel avec le cadre bâti du musée.

Quatre accents architecturaux (détails et dessins ornementaux spécifiques) participent à l'identification des territoires de l'exposition. Ces éléments de style s'inspirent et évoquent les différentes techniques de composition dans l'œuvre de Picasso : la superposition, le collage, l'assemblage, et la déconstruction.

Le jeu des modénatures, de pleins et de creux, l'alternance des finitions mate et brillante constituent des variations du langage et en affirment le mouvement.

La transparence des dispositifs permet une superposition et une recomposition visuelle des différents niveaux de lectures, et propose au visiteur d'embrasser d'un même regard les œuvres de différents médiums et les documents d'archives. Le blanc a été préféré afin de ne pas divertir l'œil du visiteur des différentes palettes de l'artiste.

L'accrochage instaure ainsi une proximité avec les œuvres, le visiteur se trouvant progressivement immergé au cœur du mouvement créatif, invité à déambuler librement autour des œuvres, à les découvrir dans leur singularité et leurs échanges.

▪ Le parcours de l'exposition

Déployée sur les cinq niveaux de l'hôtel Salé, l'exposition anniversaire « ¡ Picasso ! » illustre la continuité et la profonde unité de la collection et de l'histoire du musée. Le Musée national Picasso - Paris conserve une collection couvrant toutes les périodes de sa création et tous les domaines, dont les « Picasso de Picasso » venus directement de l'atelier de l'artiste. Les archives personnelles de Pablo Picasso, puis celles du musée, sont au cœur de ce projet d'exposition. Elles résonnent avec les chefs-d'œuvre et, en vaste majorité inédites, permettent de lire autrement la vie, le processus créatif et la diffusion de l'œuvre du maître.

Un grand collage visuel invite les visiteurs à parcourir les cinq niveaux de l'hôtel Salé en partant de l'histoire du musée (sous-sol), pour découvrir une présentation chronologique d'œuvres majeures (rez-de-chaussée et 1^{er} étage), puis « Pablo Picasso, figure publique » (2^e étage), et rencontrer le « Picasso intime » (3^e étage). C'est une lecture contemporaine des œuvres de Picasso qui alterne entre des salles proposant un accrochage dense et des séquences plus intimistes.

L'exposition en un clin d'œil :

- 5 parties distinctes : l'histoire du musée, les chefs-d'œuvre de la collection 1897-1921, les chefs-d'œuvre de la collection 1922-1973, Picasso figure publique, Picasso intime
 - 105 peintures (dont 86 de Picasso)
 - 92 sculptures dont 22 céramiques, 13 objets et 1 œuvre textile
 - 192 œuvres d'arts graphiques (186 de Picasso) dont 94 dessins, 20 carnets, 10 livres illustrés, 62 estampes et 6 matrices d'estampes
 - 190 photographies
 - 1 installation contemporaine
 - 4 films et environ 30 extraits INA
 - 314 archives dont 223 documents et correspondances, 38 périodiques, 31 ouvrages et 22 objets
- Soit un total d'environ 900 œuvres

Picasso, de l'atelier au musée : le sous-sol

Une première section introductive propose au visiteur un voyage dans l'histoire de la collection et du musée : depuis la création des œuvres qui constituent cette collection avec un focus sur les ateliers de Picasso ; en passant par la donation puis les dations de la famille Picasso qui ont permis que ce véritable trésor devienne accessible à tous avec l'ouverture au public du musée en 1985 ; et pour conclure, une histoire des grandes expositions qui ont rythmées la vie du musée depuis son ouverture.

Le processus créatif

Depuis son premier séjour à Paris, rue Gabrielle, jusqu'au mas de Mougins, Pablo Picasso connaît une vingtaine de lieux de vie et de création en France entre 1900 et 1973. L'atelier de Picasso est un univers où se croisent matières, techniques, volumes et images, supports et outils, archives et sources diverses qui alimentent le « laboratoire » où l'œuvre se découvre dans son processus créatif. « L'Alambic des formes » (Michel Butor) est aussi chez Picasso le lieu de l'expérimentation photographique. Les différents attributs de l'atelier se retrouvent sur le plateau de tournage du *Mystère Picasso* (1955) par Henri-Georges Clouzot, film qui vise à capter l'essence et l'énergie du geste picassien.

De la donation de 1973 à la dation de 1979

Le 10 avril 1973 est annoncée la donation à l'État de la collection personnelle de Pablo Picasso décédé deux jours plus tôt. Le 13 novembre 1979, ses héritiers signent l'agrément de la dation, c'est-à-dire le paiement de leurs droits de succession à l'État en objets de valeur artistique et historique. Entre ces deux dates fondatrices du patrimoine picassien de la nation, un travail d'inventaire colossal s'est déroulé dans les divers ateliers de Picasso. La dation, qui constitue le cœur du futur Musée national Picasso-Paris, sera exposée au Grand Palais en avant-première en octobre 1979 avant de circuler dans le monde.

1985, l'ouverture du musée

En 1976, Dominique Bozo, conservateur responsable de la préfiguration du Musée national Picasso, rédige le pré-programme de la consultation visant à désigner l'architecte en charge de la rénovation et de l'aménagement de l'Hôtel Salé. Jean Monge, Roland Castro et le Groupement pour l'Architecture et l'Urbanisme, Carlo Scarpa et enfin Roland Simounet répondent à la consultation. Ce dernier élabore une proposition audacieuse : il intègre tous les éléments du programme dans l'Hôtel Salé. La circulation est rythmée par des décrochés et des fentes qui permettent des points de vue sur le paysage architectural intérieur. Le musée imaginé par Simounet offre une grande proximité entre l'œuvre et le spectateur. Le musée est inauguré le 23 septembre 1985. L'année suivante, Roland Simounet reçoit l'Équerre d'argent pour ses aménagements.

La datation Jacqueline Picasso

Après la disparition soudaine de Jacqueline Picasso, dernière épouse de l'artiste, une datation permet l'entrée dans le patrimoine public en 1990 d'un nouvel ensemble exceptionnel, grâce notamment à un groupe important de portraits de toutes les époques et à 24 carnets de dessins exécutés entre 1899 et 1966. Une grande part des 47 peintures relève de la dernière période de création de Picasso. La datation compte aussi des dessins, sculptures, céramiques, gravures et lithographies, ainsi qu'un papier collé de Georges Braque. Conformément à la volonté publique de redéploiement des collections nationales en direction des musées en région, la ventilation de la datation a bénéficié en 1991 à 21 musées de France.

Archives

Papiers personnels, lettres, télégrammes, journaux, prospectus, manuscrits, livres, photographies, disques, bricoles... Une grande partie de l'univers qui environnait Pablo Picasso est aujourd'hui conservée au Musée national Picasso-Paris, avec le concours et l'expertise des Archives nationales. Soucieux de l'intégrité et de la pérennité de l'ensemble, les héritiers de Picasso en ont fait don à l'État en 1991. Depuis, le Musée national Picasso est chargé d'en assurer le classement, l'inventaire, la gestion et la valorisation scientifique. Ce fonds est évalué à près de 200 000 documents, dont 17 000 photographies. Son inventaire sommaire, réalisé avec les Archives nationales, est disponible en ligne sur les sites du Musée national Picasso et des Archives nationales.

Histoires d'expositions

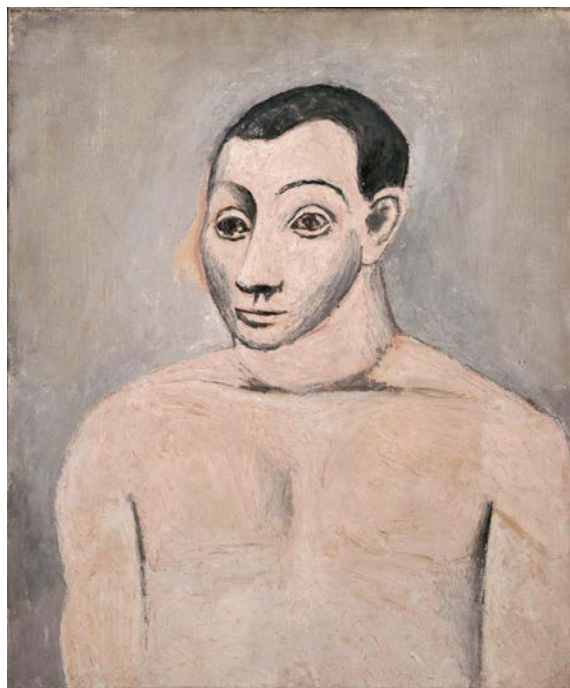
Depuis 1987, une centaine d'expositions temporaires a été organisée par le musée. La programmation culturelle décline plusieurs formules : dans l'Hôtel Salé ou « hors-les-murs », comme au Centre Pompidou et au Grand Palais pour les projets de large envergure, mais aussi ailleurs en France et au sein d'un vaste réseau institutionnel à l'étranger. Périodes, techniques, thèmes ou confrontations, autour d'une acquisition, etc. Catalogues, photographies de salle, affiches, témoignent de cette diversité.

Picasso, 1897-1921 : Rez-de-chaussée

Les visiteurs découvrent une nouvelle mise en lumière des chefs d'œuvre du maître, déployée sur les deux premiers niveaux de l'hôtel Salé. Le musée comporte en effet un nombre exceptionnel d'œuvres majeures. La spécificité de la collection est aussi son caractère complet : toutes les périodes de l'œuvre de Picasso y sont représentées. Leur présentation dans ce nouvel accrochage offre un éclairage contemporain sur ses périodes bien connues comme les périodes rose, bleue ou cubiste(s), mais aussi des aspects plus méconnus de la création de Pablo Picasso comme son rapprochement du surréalisme ou l'année 1935 durant laquelle il délaissa ses pinceaux pour la poésie...

Autoportraits

Tout sa vie, Pablo Picasso se peint lui-même et se réinvente sous des traits inattendus, de la jeunesse à l'âge mûr. Ici, seul l'*Autoportrait* de 1906, celui d'un jeune homme nu jusqu'à mi-corps, répond à cette définition du portrait de soi : on reconnaît un Picasso vigoureux, âgé seulement de 25 ans. Il revient alors d'un séjour à Gósol où il a découvert la sculpture catalane traditionnelle. L'arc des sourcils se prolongeant pour former l'arête du nez est typique de cette influence primitive. Réalisé en 1937, le moulage de sa main droite, telle une empreinte magique, témoigne de son désir de garder la trace de l'instrument de son génie créateur. Exécuté deux ans avant la mort de l'artiste, *Le Jeune Peintre* est tout autant l'image d'un maître confirmé qui excelle dans la simplicité de sa facture qu'un salut émouvant aux jeunes peintres à venir.



Autoportrait de 1906, © Succession Picasso 2015



La Célestine, 1904
© Succession Picasso 2015

Bleu et rose

Période bleue et période rose : c'est sous le signe de ces deux couleurs prédominantes que les critiques ont d'abord caractérisé l'œuvre de jeunesse de Pablo Picasso. Il entre dans le bleu à l'été 1901, en renonçant à une peinture aux coloris vifs, à la Van Gogh, encore visible dans *La Mort de Casagemas*. Le rose colore en 1904 les joues de l'entremetteuse *La Célestine*, avant de baigner les nus et les scènes de saltimbanques. Les corps sont graciles, évanescents, déformés comme dans la peinture du Greco. Le jeune Picasso représente les miséreux, thématique traditionnelle de l'école espagnole, et miroir des conditions précaires de son existence à Paris au début du siècle. Puis, les saltimbanques, alors qu'il fréquente le cirque Medrano, renvoient à la position à la fois fascinante et marginale de l'artiste dans le monde.

Pablo Picasso et Guillaume Apollinaire

Pablo Picasso fait la connaissance de Guillaume Apollinaire en février 1905 à l'Austin Café. Les deux artistes se lient très vite d'une amitié forte. Au printemps, Apollinaire est le premier critique contemporain de Picasso en France à reconnaître son génie et à promouvoir son œuvre par ses articles pour *La Revue Immoraliste* puis pour *La Plume*. En retour, Picasso dessine de nombreux portraits d'Apollinaire dont beaucoup de caricatures dans lesquelles le poète est reconnaissable par le dessin de sa tête en forme de poire. Picasso et Apollinaire sont également passionnés par les arts africains et océaniques qu'ils découvrent en 1906 et qui auront une influence durable sur leur œuvre. Au printemps 2016, le musée de l'Orangerie présentera une exposition consacrée à Guillaume Apollinaire et la naissance de l'art moderne.

Laboratoire cubiste

« Un atelier de peintre doit être un laboratoire » (Pablo Picasso).

Au lendemain de l'invention des papiers collés à l'automne 1912, le cubisme de Braque et de Picasso s'engage dans la conquête du volume. Dans ce laboratoire de formes qu'est l'atelier de l'artiste, est initié un dialogue continu et fructueux entre la deuxième et la troisième dimension. Par le pliage, le collage devient relief. D'abord projetés sur le plan, les papiers collés des guitares et violons se font sculptures avec l'invention des deux guitares en carton de décembre 1912 ou le *Violon* de décembre 1913. Dans ces « sculpto-peintures » (Daniel-Henry Kahnweiler) s'invitent les matériaux pauvres et objets quotidiens : papier journal, papier peint, boîte en carton, boîte à cigares ou le célèbre morceau de toile cirée qui orne la *Nature morte à la chaise cannée*.



Portrait de Dora Maar, 1937
© Succession Picasso 2015

Cubismes

Le cubisme que Pablo Picasso invente avec Georges Braque en « cordée » à partir de 1908 fonde probablement l'art du XX^{ème} siècle. Il se décompose en une première phase cézannienne (1908-1909), marquée par la géométrie et les formes ouvertes de la peinture de Paul Cézanne, une seconde phase analytique et quasi abstraite (1910-1911) reposant sur une décomposition accrue des formes en multiples facettes, et enfin, une troisième phase synthétique, inaugurée en 1912 avec l'apparition des papiers collés et des objets. Braque et Picasso envisagent de représenter les choses non pas telles qu'elles se présentent à l'œil mais telle qu'elles apparaissent à l'esprit, c'est-à-dire telles qu'on les connaît : « l'art ne doit pas être un trompe-l'œil mais un trompe-l'esprit » (Pablo Picasso).

Olga

Olga Khokhlova est née en 1891 à Nijyn dans ce qui est alors l'Empire russe. Après un voyage en France, elle entre comme danseuse en 1912 dans la prestigieuse et innovante troupe des Ballets Russes dirigée par Serge de Diaghilev. C'est à Rome au printemps 1917 qu'elle rencontre Pablo Picasso ; l'artiste y réalise les décors et les costumes du ballet *Parade*. Ils se marient le 12 juillet 1918. Modèle par excellence de la période classique de Picasso, Olga apparaît d'abord sous une ligne fine et élégante marquée par l'influence ingresque. Au début des années 1920, elle se mue en femme colossale à l'expression figée dont les traits massifs rappellent la statuaire de la Rome antique. En 1929, dans le *Grand nu au fauteuil rouge*, elle n'est plus que douleur, forme molle et monstrueuse dont la violence expressive traduit la nature de la crise conjugale traversée par le couple.



Grand nu au fauteuil rouge, 1929
© Succession Picasso 2015

Le Musée National Picasso-Paris consacrera une exposition à Olga au printemps 2017.

Picasso, 1922-1973 : 1^{er} étage

Baigneuses

En 1928 et 1929, Pablo Picasso passe l'été en famille à Dinard avec Olga et leur fils Paulo. Ce sont des mois de chassés-croisés amoureux car y séjourne également Marie-Thérèse Walter, sa nouvelle maîtresse. La *Baigneuse ouvrant une cabine*, avec sa petite clef noire, évoquerait des rendez-vous secrets. Picasso transforme le thème classique de la baigneuse en créature à l'anatomie décomposée, mais d'une grande légèreté. Parallèlement, la chair tend à se faire os ou pierre, ce qui caractérisera la période dite de « Boisgeloup » marquée par une forte dimension sculpturale. La métamorphose, thème lié au surréalisme, traverse le travail de Picasso depuis 1925. Avec la *Femme lançant une pierre*, l'anecdote érotique a laissé place à une simplification accrue des formes. La mer et la plage ont disparu : ne reste que le corps, disloqué, et sa matérialité picturale.

Ces sujets seront analysés dans une exposition consacrée à l'année 1932, prévue pour l'automne 2017 au Musée National Picasso-Paris.



Baigneuse ouvrant une cabine, 1928
© Succession Picasso 2015

Parenthèse artistique



Femme assise dans un fauteuil rouge, 1932
© Succession Picasso 2015

9 janvier 1935, *Femme lisant* – 3 avril 1936, *Portrait de jeune fille* : entre ces deux peintures, Pablo Picasso ne peint plus et plonge brutalement dans l'écriture alors qu'il est au bord de la rupture avec son épouse Olga, et que sa maîtresse Marie-Thérèse attend un enfant, Maya. Pour cet ami des poètes Guillaume Apollinaire et Max Jacob, l'écriture est poésie : il produira ainsi 280 textes poétiques entre 1935 et 1940, dont un tiers entre janvier 1935 et avril 1936. Dans ses pages d'écriture, mots et dessins se confondent, mêlant croquis, chiffres et rehauts aux crayons de couleur. Les textes sont souvent biffés, raturés, mais tous sont datés, parfois à l'heure près. Son écriture évolue aussi selon l'humeur, du tracé nerveux à la calligraphie serrée ; l'orthographe, la grammaire et la ponctuation sont volontairement aléatoires, qu'il écrive en français ou en espagnol.

Surréalisme

« La beauté sera convulsive ou ne sera pas » : cette formule du surréaliste André Breton se lit dans plusieurs œuvres de Pablo Picasso où la déformation touche la figure humaine, nouvel assemblage de formes biomorphiques, dans les peintures *l'Acrobate* de 1930 ou les *Femme au fauteuil rouge* de 1932 et en sculpture les *Baigneuse* et *Femme assise* de 1931. Ainsi que Breton l'écrit dans « Picasso dans son élément », publié dans la revue *Minotaure* en 1933, par le jeu du collage et de l'assemblage, Picasso instaure un trouble dans le regard du spectateur. Au gré d'une « aimantation élective » (Breton), objets et matériaux trouvés sur la plage fusionnent dans les compositions au sable de l'été 1930, tandis qu'en 1932 se pose dans le champ d'une petite toile « un papillon commun pour toujours immobilisé près d'une feuille sèche » (*Composition au papillon*).

Picasso abstrait

Le mépris constamment affiché de Pablo Picasso pour l'art abstrait prend racine dans la crise qu'il subit pendant l'été 1910, à Cadaqués. Après avoir cherché depuis plus d'un an à réduire son vocabulaire plastique à un petit nombre de signes, il débouche alors sans le vouloir sur des œuvres quasiment abstraites, dont le motif n'est plus reconnaissable. Se rétractant dès son retour à Paris, en réintroduisant dans ses toiles des détails figuratifs très lisibles, il se jure bien de ne jamais baisser sa garde devant le risque de l'abstraction. Pourtant, sa vie durant, Picasso éprouve périodiquement le besoin de tester sa résistance à cette tentation de l'abstrait, que ce soit en 1913 avec sa série de « Têtes-Guitares », lors des années 1920, particulièrement durant son flirt avec le surréalisme, ou dans l'immédiat après-guerre dans une grande toile comme *La Cuisine*, et au-delà. Cette salle évoque certains de ces épisodes d'exorcisme dans la carrière de Picasso.

Les peintures de guerre

Pour Pablo Picasso, le conflit a commencé en 1936 avec la guerre d'Espagne. Il est ensuite désigné comme « peintre dégénéré » par les nazis. En 1940, la nationalité française lui est refusée, le taxant d'anarchiste. Il choisit de rester auprès de ses œuvres et passe l'Occupation dans son atelier des Grands-Augustins. La difficulté des temps se ressent dans son travail, notamment dans la pièce à caractère surréaliste, *Le Désir attrapé par la queue* (1941 ; première lecture chez Michel Leiris en 1944). Les natures mortes et les papiers déchirés, rappellent la mort qui rôde et les tables maigres. Picasso utilise des couleurs terreuses, sombres, revient à la violence du primitivisme.

Les Déjeuners sur l'herbe

Pablo Picasso s'attaque véritablement au *Déjeuner sur l'herbe* d'Édouard Manet à l'été 1959, après avoir réinventé les *Femmes d'Alger* d'Eugène Delacroix, et les *Ménines* de Diego Velázquez. Icône scandaleuse, cette peinture intéresse Picasso par le mélange des genres qu'elle opère entre les thèmes des baigneuses et du concert champêtre. Sa composition, avec cette trouée dans la verdure, représente aussi un défi dans l'articulation des figures - tantôt distinctes, tantôt enchevêtrées – et du fond. Picasso poursuit ce travail plastique en l'adaptant à d'autres supports : il entame, dès 1961 une série de linogravures et réalise en août 1962 des maquettes en carton qui seront agrandies en bétongravure par Carl Nesjar pour le Moderna Museet de Stockholm, puis des lithographies pour illustrer l'ouvrage de Douglas Cooper *Les Déjeuners* (Paris, 1963).

Avignon, 1970, 1973

Pablo Picasso et les époux Zervos sont liés par une amitié ancienne, via la revue *Cahiers d'art* (1926-1960), et la publication du catalogue raisonné (1932-1970) que Christian a édités. Yvonne organise en 1970 au palais des Papes à Avignon une exposition de peintures et gravures de 1969 et 1970. Ce « dernier Picasso » fait scandale par son érotisme et la flamboyante rupture stylistique qu'il représente : une gestuelle expressionniste est libérée. Après la mort de Picasso le 8 avril 1973, Jacqueline Picasso reprend l'idée d'une exposition des dernières peintures (1970-1973). C'est à nouveau un scandale, Douglas Cooper parlant même de « gribouillages ». Dans les années 1980, le « retour de la peinture » dans l'art contemporain fera naître chez les conservateurs et les critiques un nouveau regard sur l'ultime période de Pablo Picasso.

Picasso, figure publique : deuxième étage

Même s'il était relativement peu enclin à apparaître publiquement, Picasso n'en a pas moins pris parti et mis en avant ses positions politiques. Des documents inédits puisés parmi les archives du musée, mais aussi des prêts exceptionnels permettent de mieux comprendre la relation de Picasso à la politique et aux médias.

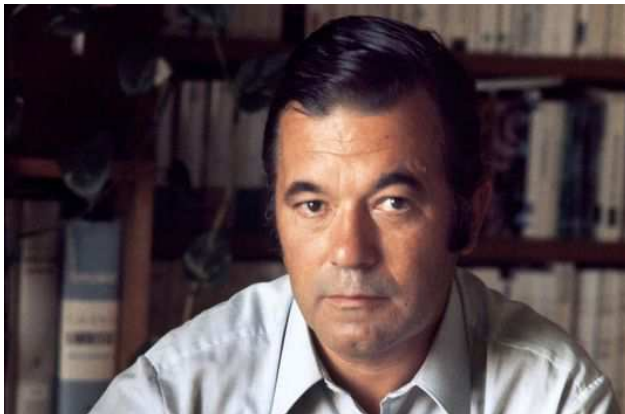
1937 : *Guernica* et la guerre d'Espagne

La guerre d'Espagne éclate le 18 juillet 1936, par le putsch du Général Francisco Franco contre le jeune gouvernement du Front Populaire. Pablo Picasso soutient les Républicains et est nommé directeur du musée du Prado. Il grave *Songe et mensonge de Franco* sous l'apparence du despote Ubu d'Alfred Jarry. En janvier 1937, l'Espagne choisit Picasso pour défendre sa cause à l'Exposition internationale des arts et technique

es de Paris. Le bombardement de la petite ville basque de Guernica le 26 avril déchaîne le processus créatif qui mène au chef-d'œuvre. *Guernica* est l'élément clef du pavillon qui mêle des artistes espagnols engagés et des panneaux pédagogiques sur l'Espagne. Le tableau est ensuite exposé à travers l'Europe et les États-Unis pour lever des fonds en faveur de l'Espagne républicaine.

Picasso politique. Un hommage à Pierre Daix

Son adhésion au Parti communiste français en octobre 1944 donne à Pablo Picasso une stature publique et engagée. À l'immédiat après-guerre, l'histoire du communisme est étroitement liée aux actions mondiales pour la paix, dans lesquelles l'artiste s'investit pendant plusieurs années. Le monde entier lui envoie des nouvelles des peuples en lutte et du prolétariat international. Ses relations avec le PCF se distendent après la violente polémique déclenchée en 1953 par la publication du portrait de Staline par Picasso dans *Les Lettres françaises*, que ses détracteurs jugent irrespectueux. Picasso reste membre du PCF jusqu'à sa mort. Selon Pierre Daix, biographe et ami de l'artiste, « le communisme de Picasso était une solidarité et une espérance ».



Pierre Daix

Colombes

Parmi les centaines de lettres adressées à Pablo Picasso, nombreuses sont des demandes de soutien à des causes politiques et humanitaires : un condamné à mort à gracier, un prisonnier à libérer. Quand Picasso y répondait, c'était souvent avec un dessin. Tracts, journaux et livres témoignent de cette chaîne d'énergie qui fait passer un cas critique de l'ombre à la lumière. Un portrait par Picasso, réalisé sur photographie, garantit une vaste audience et un impact moral considérable. Le plus célèbre de ces dessins est la colombe que Picasso n'a pourtant destinée à aucune cause. C'est Louis Aragon qui choisit cette œuvre pour l'affiche du congrès de la Paix en avril 1949 à Paris.

Dans le cadre de YIA (Young International Artists) Art Fair, le Musée national Picasso-Paris accueille, du 20 octobre 2015 au 20 février 2016, une œuvre de l'artiste contemporain Raphaël Denis, *La loi normale des erreurs – Projet Picasso*, réalisée avec l'aimable soutien de la galerie Sator et de la YIA Artfair

Cette installation est le troisième opus d'un travail sur les spoliations nazies initié en 2014 par l'artiste Raphaël Denis. Des cadres enserrant des panneaux noirs sont disposés les uns sur les autres, évoquant le dépôt du Jeu de Paume où étaient rassemblées les œuvres d'art spoliées par les nazis. Leurs dimensions correspondent à celles des quatre-vingt-dix œuvres de Pablo Picasso qui figurent dans les inventaires de l'Einsatzstab Reichsleiter Rosenberg (E.R.R.), provenant des saisies réalisées chez de grands collectionneurs juifs comme Paul Rosenberg, l'un des marchands de Picasso. Certaines de ces œuvres n'ont pas été restituées, d'autres ont disparu ou brûlé dans l'autodafé de juillet 1943 du Jeu de Paume. Le *Portrait de Mme Rosenberg et sa fille* (1918) faisait partie des neuf tableaux de Picasso que Goering s'était accaparé pour sa collection personnelle. Il a été restitué après-guerre à la famille Rosenberg et est entré dans les collections du musée par donation en 2008.



Raphaël Denis, *La loi normale des erreurs – Projet Picasso*
© Raphaël Denis (courtesy galerie Sator, Paris)

Méditerranée

De 1948 à 1954, Pablo Picasso réside à Vallauris, petit village du sud de la France, où il pratique intensément la céramique et la sculpture. Cette période est particulièrement féconde pour les assemblages. *La Chèvre*, avec ses ceps de vigne, tige de palmier, morceaux de cartons, et pots de céramique, démontre tout le génie de la trouvaille picassienne. C'est un esprit joyeux et ludique qui anime l'artiste et redonne vie au bestiaire antique d'une Méditerranée éternelle. On retrouve ce même élan dans les linogravures réalisées quelques années plus tard à Cannes. Cette technique d'estampe où la forme est dégagée en relief, produit des images d'une grande lisibilité caractérisées par de larges aplats, des contours marqués et de forts effets de contraste.

Célébrité(s)

Pablo Picasso a connu les bouleversements médiatiques du XX^{ème} siècle : mutation de la presse, explosion du reportage, apparition de la presse dite « people », mais il a aussi vécu le début des « nouveaux média » que sont le cinéma ou la radio et les balbutiements de la télévision. Attiré par leur potentiel, il a accompagné ces développements avec gourmandise. Après la Seconde Guerre mondiale, l'homme politique actif s'est doublé d'un homme public, sujet de films pour Henri-Georges Clouzot, Luciano Emmer ou Paul Haesaerts, voire acteur, pour Jean Cocteau. Il a aussi été l'objet de nombreux reportages photographiques, dans la presse écrite française et étrangère, posant devant l'objectif des grands noms de la photo, qui ont aussi façonné son image. Jusqu'au milieu des années 1960, il est un personnage récurrent de *Vogue*, *Life* ou *Paris Match*, un titre avec lequel il va nouer une relation étroite.

Autour de *La Tauromaquia*

Ainsi que l'atteste la correspondance de Gustavo Gili père, l'éditeur avait dès 1927 projeté une édition de *La Tauromaquia* de Pepe Illo, manuel pour toreros et aficionados, célèbre en Espagne, pour laquelle Pablo Picasso avait alors réalisé six gravures. Ce projet non achevé fut à nouveau proposé par Gustavo Gili fils. Et c'est en 1959 que parut à Barcelone *La Tauromaquia* accompagnée de vingt-six aquatintes au sucre. À la différence des eaux-fortes de 1928-1929, qui traduisaient de façon tragique et violente la confrontation torero-taureau, les aquatintes donnent de la corrida une vision plus spectaculaire. Fidèle au texte, Picasso figure les différents temps de la corrida, saisit le mouvement et la fugacité de ce qui se déroule dans l'arène et traduit ainsi entre ombre et lumière la sublime tension des officiants et des aficionados lors du rituel tauromachique.

Picasso intime : troisième étage

Sous la charpente baroque du dernier étage du musée est exposé un Picasso intime à travers les œuvres qu'il collectionnait de ses amis Miró, Matisse et Brassai et une exploration de sa vie amoureuse et familiale. Sont également présentés des exemples de documents inédits, qui constituaient son quotidien et qu'il conservait de manière frénétique et exhaustive.

Maîtres

Les différents ateliers et demeures de Pablo Picasso témoignent du dialogue incessant que ses œuvres entretenaient avec sa collection de peintures, sculptures et arts graphiques. La collection de Picasso, dont une sélection fut consentie à l'État par donation, n'a été constituée, ni dans un désir de classement académique, où chaque école de l'histoire de l'art serait représentée, ni dans une quête assidue de la perle rare, mais par affinités électives et par le désir de s'entourer d'œuvres amies. On y rencontre ainsi des grands maîtres comme Louis Le Nain, Jean Siméon Chardin, Gustave Courbet,... témoignant du goût de l'artiste pour une certaine tradition française.

Joan Miró

En février 1920, lorsqu'il arrive à Paris, Joan Miró se hâte de rendre visite à son aîné Pablo Picasso dont il loue l'œuvre et avec la famille duquel il entretient des liens d'amitié. De retour en Espagne, dans une lettre à Picasso de juin 1920, Miró joint quatre photographies de ses œuvres, parmi lesquelles son *Autoportrait* de 1919, dont il dira plus tard qu'il était une « œuvre capitale dans [sa] production ». Il espère ainsi faire connaître ses œuvres auprès de Picasso qui s'empresse d'intéresser ses marchands Daniel-Henry Kahnweiler et Paul Rosenberg à la peinture de son compatriote. Originellement confiés à Josep Dalmau, marchand de Miró, l'*Autoportrait* (1919) et le *Portrait d'une danseuse espagnole* (1921) entrent dans la collection de Picasso, comme témoignages de l'attachement entre les deux peintres espagnols.

Henri Matisse

« Pôle Nord » et « Pôle Sud » aurait dit Pablo Picasso, selon Fernande Olivier, pour qualifier son tempérament et celui d'Henri Matisse, à la fois son semblable et son contraire. Matisse est, avec Auguste Renoir, le peintre le plus représenté dans la collection de Picasso. À l'automne 1907, Picasso échange avec Matisse un portrait de sa fille Marguerite contre une nature morte qu'il a peinte à la fin des *Demoiselles d'Avignon*. Depuis ce premier échange amical, les œuvres de Matisse font leur entrée dans l'intimité de Picasso comme autant de phares : *Bouquet de fleurs dans la chocolatière* (1902) et *Corbeille d'oranges* (1912) que Picasso acquiert en 1939 et 1942 ; *Tulipes et huîtres sur fond noir* (1943) offerte par Matisse au sortir du conflit. Après la mort de Matisse en 1954, Picasso laisse au centre de l'atelier de la Californie, une toile vierge et une *Femme d'Alger* prolongeant les odalisques du peintre disparu.

Picasso-Brassai

Gyula Halász, dit Brassai, né le 9 septembre 1899 à Braşov, est un artiste hongrois, naturalisé français, installé en 1924 à Paris. Proche de la bohème parisienne depuis les années 1920, il fait la connaissance de Picasso en 1932. Photographe, il peuple les pages de la revue surréaliste *Minotaure* des sculptures de Picasso et, plus intime, capture l'image des familiers de Picasso. Écrivain, il prend en notes les propos de l'artiste, constitue des dossiers par personne, et entreprend un travail de reconstitution dans les années 1960 pour aboutir aux *Conversations avec Picasso*. Enfin, dessinateur et graveur, il expérimente la gravure sur plaques photographiques à partir de 1934, réalisant une

impression à chaque état de l'évolution du travail, et publie en 1967 une sélection de douze images de ces séries dans un portfolio de photogravures : *Transmutations*.

Au jour le jour

Picasso ne jetait rien. Ses archives d'une richesse exceptionnelle, accumulées au fil du temps, en témoignent. En plus des milliers de documents qui permettent à l'historien de mieux comprendre son processus de création artistique, il a gardé par centaines les papiers de la vie quotidienne. Ainsi, aux côtés des papiers officiels, personnels ou professionnels à conserver tout au long de la vie tels que les documents d'état civil, comptables ou bancaires, on trouve une multitude d'autres papiers. Des tickets de métro côtoient des billets d'entrée au théâtre, à la corrida, au cinéma... Des objets aussi, émouvants tant ils sont privés, tels que les répertoires et carnets d'adresses enrichis d'annotations, ratures et croquis, ou encore éphémérides et agendas, forment un ensemble cohérent dans sa diversité et sont autant d'indices qui permettent de mieux cerner l'homme que fut Picasso.

« Femmes ou modèles ? »

Pablo Picasso s'est aussi rendu célèbre pour sa biographie amoureuse, au point que l'on associe souvent ses compagnes à ses périodes artistiques. Les rapports de la vie à l'œuvre pour un artiste sont très complexes, et Picasso en a fait un axe en soi de son travail : confondant la maison et l'atelier, la femme et le modèle, il fait fusionner de manière inédite la vie et l'art. Les femmes de Picasso, modèles choisis et aimés – même si l'artiste ne peint quasiment jamais d'après modèle vivant – se caractérisent par leur forte personnalité, et certaines sont artistes. Olga Khokhlova était danseuse, Dora Maar photographe membre du groupe surréaliste, Françoise Gilot peintre. Fernande Olivier, Marie-Thérèse Walter, Jacqueline Roque, ... elles sont des figures clefs de la vie d'homme mais aussi d'artiste de Picasso, et interviennent à plusieurs titres dans le processus créatif.



Portrait d'Olga dans un fauteuil, 1918 © Succession Picasso 2015

En famille

Marié à Olga Khokhlova en 1918, Picasso devient père pour la première fois à 40 ans, à la naissance de Paulo, le 4 février 1921. Quatorze ans plus tard, Marie-Thérèse Walter donne naissance à son deuxième enfant, Maria de la Concepción surnommée Maya. Claude et Paloma sont les enfants de Françoise Gilot, rencontrée en 1943. Les œuvres de Picasso représentant ses enfants sont nombreuses, témoins de ses multiples mutations et créations artistiques : enfants déguisés, jouant, dessinant, mangeant, dormant..., du néo-classicisme du début des années 1920, en passant par les distorsions d'avant-guerre jusqu'aux imbrications complexes des années 1950. De nombreuses photographies aussi, conservées dans ses archives, illustrent des scènes familiales dès la naissance de Paulo.

▪ Les éditions

Publié à l'occasion de l'exposition anniversaire *¡ Picasso !*, l'ouvrage éponyme est constitué de deux parties principales:

- *1900-1973 - La vie de Picasso depuis son arrivée à Paris* : une confrontation entre œuvres et pièces d'archives enrichie d'une anthologie critique rassemblant les textes publiés du vivant de l'artiste;
- *1974-1985 - La vie du Musée Picasso depuis sa création* : un récit année après année de l'évolution du Musée national Picasso-Paris (expositions majeures, acquisitions, rénovations, etc.) et de la manière dont il a mis en valeur, pendant ses trente ans d'activité, Pablo Picasso et son œuvre.

Somme de 544 pages et 700 visuels environ, à la fois beau livre et anthologie critique réalisé sous la direction scientifique du Musée national Picasso–Paris, l'exceptionnel ouvrage *¡ Picasso !* dévoile généreusement les trésors des collections du musée et met en perspective la vie d'un artiste majeur du XX^{ème} siècle et celle de sa dernière demeure.

Éléments techniques :

Titre : *¡ Picasso ! L'exposition anniversaire*

Format : 22 x 28 cm

Langue : français

Pages : 544

Environ 700 illustrations, dont 148 pleines pages

Prix : 45 €

Parution : 19 octobre 2015



1.2 La semaine anniversaire : une programmation culturelle foisonnante

- Du 20 au 25 octobre, une semaine de festivités ...

A l'occasion des célébrations du 30^{ème} anniversaire du musée, une semaine de festivités accompagne l'inauguration de l'exposition « ¡ Picasso ! L'exposition anniversaire » du 20 au 25 octobre, avec notamment :

- des visites thématiques gratuites autour du nouvel accrochage et des 30 ans du musée ;
- le lancement du travail collectif « 1000 regards sur Picasso » en relais sur les réseaux sociaux : les visiteurs sont invités à se photographier à la manière de l'affiche d'exposition mettant à l'honneur le regard de Picasso. Toutes ces images postées sur les réseaux sociaux du musée, sont ensuite récupérées et assemblées dans un grand collage pixellisé ;
- « ¡ Picasso ! L'exposition anniversaire » : une conférence, organisée le vendredi 23 octobre par les commissaires de l'exposition, permet de revenir sur le travail collectif à la base de ce nouvel accrochage et est accompagnée de la présentation de l'installation *La loi normale des erreurs – Projet Picasso* réalisée par l'artiste Raphaël Denis dans la salle des boiseries.

Le 23 octobre 2015 à 19h00 (durée : 1h30). Entrée libre dans la limite des places disponibles, sur présentation d'un titre d'accès au musée en cours de validité. Réservation en ligne recommandée

- ... avec pour point d'orgue le 25 octobre, une journée spéciale « anniversaire de Pablo Picasso » :

- visites guidées gratuites, pour adultes à 14h30, et en famille à 15h ;
- dégustation d'un gâteau d'anniversaire, à 11h30 et 15h00 dans le hall d'accueil : un moment gourmand attend les visiteurs autour du célèbre gâteau à la crème de la pâtisserie parisienne Popelini ;
- 16h : cabaret-lecture « Avant la gloire », conçu par Reinhardt Wagner en collaboration avec Manon Elezaar : mêlant lecture de poèmes, musique et chansons, ce spectacle retrace les premières années de Picasso à Paris. Il revient sur son grand amour pour Fernande Olivier, sur ses amitiés avec les poètes et les peintres au « Bateau-lavoir » et évoque l'effervescence de cette époque riche en génies qui transformèrent durablement le monde artistique d'avant la Grande Guerre. En clôture, est proposée la lecture du poème en hommage à Picasso « Le vent », du peintre et poète chinois Ma Desheng.

*Le 25 octobre 2015 à 16h00, dans l'auditorium.
Poèmes et textes : Max Jacob, Guillaume Apollinaire et André Salmon
18 chansons originales (Textes de Frank Thomas/ Musiques de Reinhardt Wagner)
Chant : Héloïse Wagner (Fernande)
Chant : Emmanuelle Goizé
Récitant : Jean-Jacques Beineix
Accordéon : Jean-Claude Laudat
Piano : Reinhardt Wagner*



Reinhardt Wagner
© Hong-Lu Wang
Jean-Jacques Beineix
© Jean-Jacques Beineix

- animation « Studiobooth » : une cabine est installée dans la cour d'honneur de l'hôtel Salé où les visiteurs peuvent se photographier avec l'affiche de l'exposition pour arrière-plan. La photographie, immédiatement imprimée avec la mention du musée et la date du 25 octobre, permet à chacun de rentrer chez soi avec un souvenir de l'exposition ;
- lancement du concours photo « Picasso et moi » : ouvert à tous, ce concours invite à partager sur la plateforme Wipplay ses photographies en lien avec la thématique « Picasso et moi ». Un mois après le lancement, les gagnants sont désignés et récompensés par des cadeaux du musée ;
- des jeux et quizz sont organisés autour de la collection, de l'histoire du musée et celle de Picasso. Adaptées en fonction des publics, les questions permettent à petits et grands visiteurs de mesurer leur « culture picassienne » et de gagner 5 pass duo ;
- des vélo-taxi Happymoov sont mis à disposition du public pour des itinéraires gratuits au cœur de Paris, au départ du Musée national Picasso-Paris ;
- et des cadeaux sont distribués tout au long de la journée.

1.3 Et aussi, tout au long de l'année

Originale, inédite et pluridisciplinaire, la programmation culturelle du Musée national Picasso-Paris favorise l'exploration d'approches innovantes à partir de l'œuvre de Pablo Picasso, dans l'idée d'un laboratoire, avec à l'affiche des propositions de créateurs confirmés de différentes disciplines. Des événements singuliers rythment la vie du musée qui invite tous les publics, quel que soit leur âge, qu'il soit néophytes ou amateurs, à y goûter ; une façon ludique et atypique d'approfondir ses réflexions sur Picasso et d'aiguiser son regard sur la création artistique d'hier et d'aujourd'hui.

- Cette programmation s'articule autour de différentes typologies de rendez-vous :

Conférences :

Le Musée national Picasso-Paris propose des rencontres portées par les équipes du musée qui ont vocation à accompagner la redécouverte des collections et de révéler le travail mené et les réflexions élaborées en termes de conservation-restauration et de muséographie. Les séances sont ouvertes au public le plus large et s'adressent à tous, de ceux qui, curieux, ont envie de pénétrer dans les coulisses d'un musée, à ceux qui les connaissent déjà et souhaitent débattre de ces questions avec les équipes du musée.

Déjeuners avec Picasso :

Un jeudi par mois, ce format court (45 minutes), invite à une coupure avec la réalité le temps d'une pause artistique. Des formes hybrides et originales, multidisciplinaires et ouvertes, pensées à un ou à plusieurs, pour surprendre, faire réagir, susciter des découvertes et faire vivre les collections.

>>> Prochains rendez-vous

- CONCERT DE JOE BEL

Des notes de basses vibrantes et de rythmes intenses résonnent dans les salles du Musée national Picasso - Paris.

12 novembre 2015 à 13h00

- RÉCIT (DE LA TRAVERSÉE) D'UNE OEUVRE DE PICASSO

Description d'une œuvre de Picasso révélée après le récit d' Anny Romand.

10 décembre 2015 à 13h00

- DANIEL LINEHAN - PARCOURS CHOREGRAPHIQUE

Une danse guide les visiteurs dans les salles de la nouvelle exposition créant un parallèle entre les œuvres de Picasso et le travail du chorégraphe Daniel Linehan

11 février 2016 à 13h00

- « LES ARCHIVES DE PICASSO »

Conférence par Laure Collignon, conservateur en chef des bibliothèques, responsable du pôle

« Archives, bibliothèque, documentation » et Caroline Marchal, restauratrice, Atelier Marchal-Poncelet

14 janvier 2016 à 13h00

Nocturnes :

Jusqu'en février, le musée ouvre ses portes à l'occasion de visites nocturnes. Chaque mois, une visite guidée insolite est spécifiquement conçue pour illustrer un angle choisi de l'œuvre picassien. Une programmation culturelle éclectique, imaginée sous forme de performances ou de Carte blanche par des artistes contemporains, rythme les déambulations du public dans le musée.

>>> Prochains rendez-vous

- CONFÉRENCE DE CHOSES, 2B COMPANY

Déambulation encyclopédique parodie le grand genre de la conférence muséale.

À l'occasion des trente ans du Centre Culturel Suisse.

20 novembre 2015 à 18h00

- CARTE BLANCHE à Ambra Senatore

Donc votre femme fait 5 centimètres de taille et est toute en nuances de gris?

En rebondissant sur certains aspects de l'œuvre du peintre, la chorégraphe, propose une relecture in situ du répertoire de la compagnie.

20 novembre 2015 à 19h00

- « PICASSO PERFORMEUR »

Le Musée national Picasso-Paris, partenaire de l'exposition « Picasso.mania », accueille en ses murs une soirée spéciale consacrée aux relations entre Pablo Picasso et la performance contemporaine.

CONFÉRENCE par Emilie Bouvard, conservatrice au Musée national Picasso-Paris, Didier Ottinger, directeur adjoint du Musée national d'art moderne, Diana Widmaier-Picasso, historienne de l'art.

PERFORMANCES Louise Hervé et Chloé Maillot, Esther Ferrer (sous réserve), Pilar Albarracín (sous réserve).

18 décembre 2015 à 19h00

- CARTE BLANCHE AU CHEPTEL ALEÏKOUM

Visite insolite conduite par les acrobates et musiciens du Collectif Cheptel Aleïkoum.

15 janvier à 19h00

- CARTE BLANCHE à Pierre Rigal

Parcours chorégraphique mettant en résonance physique l'œuvre magistrale du peintre, dans sa diversité de ton et de préoccupation.

19 février à 19h00

Autres événements :

Des événements exceptionnels (concerts, récitals, etc.) seront également proposés tout au long de l'année par les équipes du musée, en lien avec l'actualité culturelle et les rendez-vous nationaux.

>>> Prochains rendez-vous

- RÉCITAL de Bernard Ascal

« Quand je n'ai plus de bleu je mets du rouge »

Cette lecture musicale invite à découvrir deux aspects méconnus de Pablo Picasso : le Poète et l'Homme de réflexion.

21 novembre 2015 à 16h00

1.4 Des événements d'exception hors les murs

Ne pouvant pas se résumer à l'hôtel Salé, le musée national Picasso-Paris se doit d'être à l'écoute des projets autour de Picasso, en France et à l'international, et de les accompagner.

- Deux coproductions majeures

Au Grand Palais : « Picasso.mania »

7 octobre 2015 - 29 février 2016

Organisée par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, le Centre Pompidou et le Musée national Picasso-Paris, cette exposition, à la fois chronologique et thématique, retrace la confrontation féconde menée depuis les années 1960 par les artistes contemporains autour de l'œuvre de Picasso.

C'est une présentation inédite mettant en lumière les différents moments de la réception critique et artistique du travail de Picasso et les différentes étapes de la formation du mythe associé à son nom. Les grandes phases stylistiques et certains chefs-d'œuvre de Pablo Picasso, tels que *Les Femmes d'Alger* et *Guernica*, sont mis en résonance avec les créations contemporaines de Hockney, Johns, Lichtenstein, Kippenberger, Warhol, Basquiat ou encore Koons.



Commissaire général : Didier Ottinger, directeur adjoint du Musée national d'Art moderne - Centre Pompidou
Commissaires : Diana Widmaier-Picasso, historienne de l'art ; Emilie Bouvard, conservatrice au Musée national Picasso-Paris
Scénographie : agence bGc Studio

Au MoMA de New-York : « Picasso Sculpture »

14 septembre 2015 - 7 février 2016

Le Musée national Picasso-Paris poursuit son partenariat avec le MoMA, entamé avant même l'ouverture du musée (avec l'exposition de 1980 au musée new-yorkais qui plaçait la datation de 1979 au cœur du parcours), avec une exposition majeure aux États-Unis célébrant la sculpture de Picasso à la rentrée 2015. « Picasso Sculpture » illustre l'évolution de la sculpture picassienne tout au long de la carrière de l'artiste, avec un focus spécifiques sur les matériaux et les techniques employés ainsi que sur l'idée de multiple.

À la différence de la peinture, technique pour laquelle Picasso a reçu une formation, la sculpture a chez l'artiste un statut plus personnel et expérimental qui l'a conduit à apprécier tout type de manipulation et médium, comme en témoignent les nombreuses photographies prise dans ses différents ateliers où l'artiste pose à côté de ses productions.

Réunissant environ 100 sculptures et complétée par une sélection de travaux sur papier et de photographies, ce parcours vise à faire avancer la compréhension de ce qu'était la sculpture pour Picasso et de montrer comme il en a révolutionné l'histoire en la réinventant constamment.

Commissariat scientifique : Ann Temkin, The Marie-Josée and Henry Kravis; Anne Umland, The Blanchette Hooker Rockefeller Curator of Painting and Sculpture - The Museum of Modern Art; avec la collaboration de Virginie Perdrisot, conservatrice en charge des céramiques et des sculptures du Musée national Picasso-Paris.

▪ D'autres collaborations remarquables

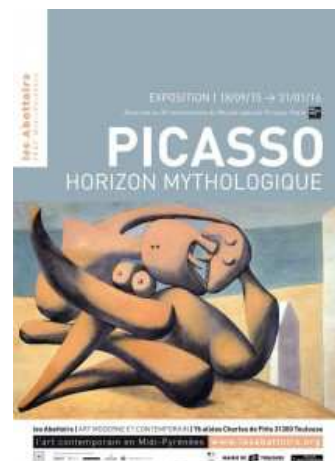
Les Abattoirs, Toulouse : « Picasso, horizon mythologique »

18 septembre 2015 - 31 janvier 2016

Réunissant une trentaine d'œuvres de Picasso, majoritairement réalisées dans les années 1920 et 1930, cette exposition se développe autour du chef-d'œuvre *La dépouille du Minotaure en costume d'Arlequin*, gouache réalisée par Picasso en 1936 et qui a servi de carton pour la réalisation de son célèbre rideau du 14 juillet.

Entre mythologie grecque, égyptienne et de la commedia dell'arte, le parcours met en scène l'univers picassien, reflet des libertés et ambitions de l'artiste.

Organisée dans le cadre du 30^{ème} anniversaire du Musée national Picasso-Paris, c'est la plus importante exposition monographique consacrée à l'artiste à Toulouse depuis l'exposition du Musée des Augustins en 1965.



Musée du Louvre, Paris : « Picasso au Louvre »

21 octobre 2015 - mars 2016

Dès octobre 2015, le Louvre s'associe aux célébrations du 30^{ème} anniversaire du Musée national Picasso-Paris en exposant quatre œuvres du maître dans le circuit des Peintures françaises de l'aile Sully, à proximité des maîtres anciens qu'il a regardés, comme Le Nain, Chardin ou Ingres. Le musée du Louvre est un lieu fondamental pour la compréhension de l'œuvre de Pablo Picasso. Il le visite pour la première fois en 1900 lors de son voyage à Paris, pour l'Exposition universelle. En 1906, c'est au Louvre qu'il découvre la sculpture ibérique archaïque lors de l'exposition des objets découverts à Osuna et à Cerro de los Santos. L'exposition de l'*Olympia* de Manet, attribuée au Louvre en 1907, participe au déclenchement du processus créatif qui mènera aux *Demoiselles d'Avignon*. Au cours des deux dernières décennies de sa vie, Pablo Picasso voyage à nouveau à travers les collections du Louvre, dans son travail de reprise presque systématique des maîtres anciens. L'histoire du dialogue entre Picasso et les collections du Louvre est encore à écrire. Par deux fois, il y expose ses œuvres. En 1947 est présentée la donation de dix peintures que l'artiste fait à l'État, par l'intermédiaire de Jean Cassou. En 1971, grâce à Jean Leymarie, il expose une dizaine de peintures dans la Grande Galerie.

Commissariat : Sébastien Allard, directeur du département des Peintures, musée du Louvre, et Emilie Bouvard, Conservateur, Musée national Picasso-Paris

Œuvres exposées :

- *Le Retour du baptême* d'après Le Nain

Paris, automne 1917. Huile sur toile, 162 x 118 cm. Dation en 1979, Inv. : MP56. Musée national Picasso-Paris. À voir parmi les tableaux des frères Le Nain, aile Sully, 2e étage, salle 19.

- *Nature morte au pichet et aux pommes*

1919. Huile sur toile, 65 x 43 cm. Dation en 1979, Inv. : MP64. Musée national Picasso-Paris. À voir parmi les tableaux de Chardin, aile Sully, 2e étage, salle 47.

- *Paul en Pierrot*

Paris, 28 février 1925. Huile sur toile, 130 x 97 cm. Dation en 1979, Inv. : MP84. Musée national Picasso-Paris. À voir parmi les tableaux de Watteau, aile Sully, 2e étage, salle 36.

- *Nu couché*

Boisgeloup, 4 avril 1932. Huile sur toile, 130 x 161,7 cm. D.R. sur le châssis : Boisgeloup, 4 avril M.C.M. XXXII. Musée national Picasso-Paris. À voir parmi les tableaux d'Ingres, aile Sully, 2e étage, salle 60.

Musée national Eugène-Delacroix, Paris : « Picasso chez Delacroix »

21 octobre 2015 - 25 janvier 2016

Grâce aux prêts exceptionnels du Musée national Picasso-Paris et à l'occasion de son trentième anniversaire, le musée Delacroix invite Pablo Picasso dans l'atelier de Delacroix, du 20 octobre 2015 au 25 janvier 2016. L'intérêt du peintre catalan pour le grand artiste romantique a porté, très tôt, la création de Picasso à évoluer. Celui-ci trouve en effet une expression singulière et renouvelée, au cours des années 1950, autour d'une des grandes œuvres de Delacroix, *Les Femmes d'Alger dans leur appartement*. Liant la collection du musée Delacroix avec des œuvres dessinées et lithographiées de Picasso, cet accrochage exceptionnel rend hommage aux deux grands artistes phares de la création picturale moderne.

Commissariat: Dominique de Font-Réaulx, directrice du musée national Eugène-Delacroix et Émilía Phillipot, conservateur Musée national Picasso-Paris.

Œuvres exposées :

Trois dessins « études pour *Les Femmes d'Alger* », d'après Delacroix

Quatre estampes des *Femmes d'Alger* d'après Delacroix

La Fondation Alberto et Annette Giacometti, Paris : « Picasso-Giacometti »

4 octobre 2016 - janvier 2017

L'exposition « Picasso-Giacometti », organisée au Musée national Picasso-Paris entre octobre 2016 et janvier 2017, en collaboration avec la Fondation Alberto et Annette Giacometti à Paris, mettra en lumière les relations formelles, amicales ou iconographiques qu'ont pu entretenir ces deux artistes majeurs du 20^e siècle. Un thème particulier illustrant les liens entre Alberto Giacometti et Pablo Picasso sera traité dans le nouvel espace d'exposition de la Fondation Giacometti qui ouvrira au public en 2016. Ce dialogue est envisagé à partir des collections du Musée national Picasso-Paris et de la Fondation Giacometti et confrontera l'approche qu'ont pu avoir Picasso et Giacometti dans des domaines de création pluridisciplinaires : peinture, sculpture, art graphique, mais aussi à l'appui des fonds d'archives privées des deux artistes.

▪ Picasso autrement

Pour l'anniversaire du Musée national Picasso-Paris, le site internet www.surgissantes.com fait écho à l'exposition « j Picasso ! » à travers une arborescence de cinq « constellations » thématiques réunissant des ressources en ligne sur Picasso et le nouvel accrochage du musée. Ni guide de visite, ni encyclopédie sur Picasso, les « constellations » des Surgissantes invitent à changer de regard sur l'artiste et son époque, à travers différents médias (vidéo, audio, articles, essais...).

Depuis 2012 le site internet www.surgissantes.com propose une forme de navigation web originale, permettant aux internautes d'explorer l'univers de nombreux artistes classiques, modernes, et contemporains. Chaque constellation invite à une odyssée culturelle, à la découverte de leur œuvre, de leurs influences et de leurs héritiers. Un voyage que chacun peut prolonger à sa guise, grâce à une profusion de médias soigneusement sélectionnés sur les meilleurs sites culturels.

2. LE MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

2.1 La plus importante collection au monde de l'œuvre de Picasso

Par sa qualité, son ampleur comme par la diversité des domaines artistiques représentés, la collection du musée national Picasso-Paris est la seule collection au monde qui permette à la fois une traversée de tout l'œuvre peint, sculpté, gravé et dessiné de Picasso, comme l'évocation précise – à travers esquisses, études, croquis, carnets de dessins, états successifs de gravures, photographies, livres illustrés, films et documents - du processus créateur de l'artiste.

La collection du Musée national Picasso-Paris a été créée grâce à deux datations, successivement consenties à l'État par les héritiers de Pablo Picasso en 1979 puis par ceux de Jacqueline Picasso en 1990.

- Elle a été complétée par d'exceptionnels ensembles :

- La collection particulière de Picasso (des pièces de statuaire ibérique, des masques africains ou océaniques, des toiles de Le Nain, Corot, Vuillard, Cézanne, Gauguin, Matisse, le Douanier Rousseau, Renoir, Braque, Modigliani, Miro, ou encore des dessins de Degas, Chirico ou Giacometti) donnée à l'État selon le vœu de l'artiste par ses héritiers. Elle réunissait initialement une cinquantaine d'œuvres de maîtres anciens et modernes qui sont entrées par une donation en 1973 dans la perspective de la création du musée. Une seconde donation de ses héritiers effectuée en 1978 a complété et enrichi cet ensemble (150 œuvres).

- Les archives personnelles de Picasso, ont été déposées par ses héritiers en 1978 pour pré-classement puis sont entrées dans les collections nationales par un don manuel en 1992 (200 000 pièces environ).

- Dans la perspective de la création du musée, d'importants legs, datations ou donations ont été effectués à partir de 1980 par les amis et proches de Picasso.

- Une politique d'acquisition à titre onéreux a été régulièrement menée par le musée de puis sa création en 1985. Elle a permis l'entrée dans les collections nationales de plus d'un millier d'œuvres.

Cette collection remarquable confère au Musée national Picasso-Paris un rôle central au plan international tant pour la présentation de l'œuvre de Picasso que pour la recherche relative à sa vie ou à son œuvre et sur l'art moderne en général.

- Un fonds d'archives inestimables

Quelques années après sa mort, les héritiers de Picasso ont décidé de confier à l'Etat français ses papiers personnels, manuscrits, imprimés et photographiques, pour faciliter l'étude de son œuvre tout en garantissant l'intégrité d'un ensemble constitué et conservé par l'artiste tout au long de sa vie. Associés aux œuvres entrées dans les collections nationales par la datation de 1979, ces objets et documents fondent le socle d'un des plus remarquables ensembles jamais réunis sur Picasso.

Ce fonds d'archives privées a été remis aux représentants du ministère de la Culture et de la Communication, d'abord physiquement, en 1980, puis juridiquement, par un don manuel, en 1991. La

responsabilité scientifique en est partagée conjointement dès l'origine par les représentants du Musée national Picasso-Paris et des Archives nationales. Il a été affecté au Musée national Picasso-Paris par un arrêté de février 1992, avec charge d'en assurer le classement définitif, l'inventaire, la gestion et la valorisation scientifique dans le cadre de la loi sur les archives.

Dès 1981, les photographies ont été séparées du reste du fonds pour recevoir un traitement spécifique ; le reste des archives a fait l'objet d'un vaste programme de classement et inventaire dont la réalisation s'est étendue jusqu'en 2002.

Après la constitution d'un plan de classement en neuf parties, inspiré des modèles de classement des fonds d'archives privées, un « inventaire sommaire raisonné » mené conjointement par les Archives nationales et le Musée national Picasso-Paris, a été mis en ligne en 2003. Cela reste un exemple fort de coopération dans le traitement d'un fonds d'artiste : le fonds Picasso est inventorié aux Archives nationales, section des archives privées (515AP), mais il porte aussi un numéro inscrit à l'inventaire du musée (MP1992-36).

L'ensemble est évalué à près de 17 000 archives photographiques et 200 000 documents d'archives, tous autres supports confondus, mais l'inventaire systématique, au document, est encore à mener à terme. Si l'inventaire systématique des photographies est en cours d'aboutissement, celui des autres pièces a été lancé en 2014 et on en voit les premiers résultats dans l'exposition « j Picasso ! », qui propose plusieurs centaines d'archives extraites du fonds Picasso.

2. 2 L'hôtel Salé : un écrin d'exception

L'Hôtel fut construit entre 1656 et 1660 par l'architecte Jean Boullier pour Pierre Aubert, seigneur de Fontenay, fermier général des gabelles, ce qui valut au bâtiment le surnom d' « Hôtel Salé » qui lui est resté attaché. Il est l'un des plus emblématiques hôtels particuliers construits à la fin du XVII^{ème} siècle dans le Marais, rue de Thorigny. Il est l'un des rares ensembles complets illustrant l'architecture de l'époque mazarine.

Après que la Ville de Paris est devenue propriétaire en 1964 et 1966 d'une grande partie de l'îlot accueillant l'Hôtel Aubert de Fontenay, ce dernier, marqué par toute une succession d'occupants et passablement délabré, fut classé Monument Historique en 1968 (arrêté du 29 octobre 1968) et rénové entre 1974 et 1985.



Escalier d'honneur de l'hôtel Salé © Fabien Campoverde

Michel Guy, secrétaire d'État à la culture, choisit de dédier l'Hôtel Aubert de Fontenay à l'accueil de la collection des œuvres de Picasso. Il fallait en effet un lieu de caractère, prestigieux et original, pour présenter au public l'exceptionnelle collection de près de 5000 œuvres de l'artiste constituée par la dation de 1979 et complétée par des donations.

Un bail de 99 ans fut conclu en 1981 entre l'État et la Ville de Paris à charge pour l'État d'y réaliser les importants travaux de rénovation qui s'imposaient et de pourvoir à l'entretien du bâtiment comme au fonctionnement du futur musée.

Le musée Picasso a été inauguré en octobre 1985 par le Président de la République, François Mitterrand.

Entre 1979 et 1985, le bâtiment est rénové, restructuré et réaménagé afin d'y installer les collections du futur musée par Roland Simounet. Il redessine de grandes salles blanches qui viennent s'inscrire dans les enfilades de salles historiques. Ces boîtes modernes ceinturées par des dispositifs de corniches éclairantes, sculptées en creux s'inscrivent dans la tradition corbuséenne. Le sculpteur Diego Giacometti, pour sa part, se voit confier la création d'un mobilier et de luminaires en bronze patiné ou en résine blanche.

Entre 2009 et 2014, l'hôtel Salé a fait l'objet d'un programme de rénovation, modernisation, restauration et extension. Les travaux, sous la conduite de l'architecte Jean-François Bodin, ont permis de tripler les surfaces d'exposition et d'accueil du public comme d'obéir aux nouvelles réglementations en matière de sécurité, sûreté et accessibilité. Bodin a veillé à restaurer et mettre aux normes les importants aménagements de Roland Simounet, tout en respectant tant l'esprit que la forme de son projet original.

Son intervention a permis de réconcilier les différents langages qui forment la richesse patrimoniale de l'architecture initiale du Musée national Picasso-Paris, tout en magnifiant les espaces de présentation des collections. La partie classée de l'Hôtel Salé a également bénéficié d'un important chantier de restauration et notamment de l'ensemble des décors et sculptures du grand escalier d'honneur sous la maîtrise d'œuvre de Stéphane Thouin, architecte en chef des monuments historiques.

2.3 Un musée ouvert et accessible à tous

▪ Une offre pour tous les publics

Le Musée national Picasso-Paris s'engage à être accessible à tous en permettant à chacun de profiter au mieux du musée, de ses collections et de son offre, quelles que soient sa situation et ses éventuelles difficultés d'accès.

Pour les publics en situation de handicap

Le musée est désormais totalement accessible aux personnes à mobilité réduite, à l'exception d'une petite salle historique non-aménageable. Un livret « parcours confort », permet aux visiteurs qui en font la demande de visiter le musée dans les meilleures conditions.

L'auditorium et la banque d'accueil sont équipés de boucles à induction magnétique. Le visioguide du musée propose un parcours « Découverte des collections » en Langue des Signes Française, et peut être équipé de tours de cou à induction magnétique (sur demande).

L'entrée est gratuite pour les visiteurs en situation de handicap, qui peuvent également bénéficier, s'ils le souhaitent, d'un accueil personnalisé sur rendez-vous.

Les conférenciers-médiateurs du musée, formés à l'accessibilité, garantissent une visite adaptée mais surtout enrichissante pour tous. Des visites spécifiques, signées et en audio-description sont également proposées.

De nouveaux outils d'aide à la visite et de médiation prévus pour les prochaines expositions permettront à tous de participer à la vie du musée.

Pour le public en difficulté socio-économique : le dispositif Musée pour Tous

Pour se rendre accessible à tous, le Musée national Picasso-Paris met en place « Musée pour tous », un dispositif d'accueil particulièrement adapté aux besoins et attentes des publics en difficulté socio-économique et des professionnels et bénévoles qui les accompagnent.

Le musée propose ainsi à ces dernières de devenir des relais culturels du musée, leur donnant ainsi accès à des ressources et à des formations spécialement conçues pour répondre à leurs attentes.

Les groupes bénéficient d'un tarif préférentiel pour visiter le musée en autonomie ou avec un conférencier du musée. L'équipe du musée se tient à disposition pour échanger sur un projet de visite ou des besoins particuliers.

Un guide découverte, téléchargeable gratuitement sur le site internet, présente le musée et son offre, et constitue une véritable ressource pour préparer sa visite au musée.

- Des efforts concertés pour la médiation

Le musée propose une offre culturelle variée s'adressant à tous les types de publics, dans une optique de mixité et de partage autour de l'œuvre de Picasso. La rencontre avec les collections est au cœur de toutes les activités de médiation.

Lors des visites guidées, les conférenciers-médiateurs savent s'adapter aux spécificités de chaque typologie de public pour rendre accessible à tous ce patrimoine collectif que sont les collections du musée.

Loin d'un discours imposé ou austère, la visite part de la perception des œuvres par les visiteurs pour susciter le dialogue et éveiller leur esprit critique.

La visite libre s'appuie sur des textes de salles clairs et illustratifs permettant de mieux appréhender l'œuvre de Picasso dans ses différentes étapes et suscitant une réflexion sur son travail.

Lieu de conservation de collections nationales, le Musée national Picasso-Paris est aussi une institution à vocation éducative et place l'éducation artistique et culturelle au cœur de ses préoccupations et de sa stratégie de développement des publics.

Les groupes scolaires profitent ainsi au musée de conditions de visite privilégiées et uniques : du mardi au vendredi (en dehors des vacances scolaires de la zone C), sur une tranche horaire qui leur est entièrement dédiée avant l'ouverture au grand public (9h30 – 11h30), l'accès au musée ainsi que les activités proposées sont gratuites.

2.4 Les expositions à venir au Musée national Picasso-Paris

- « Picasso. Sculptures » : 8 mars – 28 août 2016

Après la rétrospective « Picasso Sculpture » au Museum of Modern Art de New York réalisée en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, l'ambition de l'exposition « Picasso. Sculptures », qui sera présentée à l'Hôtel Salé du 8 mars au 18 septembre 2016, est d'envisager la sculpture de l'artiste sous un nouvel angle : sa dimension multiple, à travers la question des séries et variations, fontes, tirages et agrandissements, réalisés à partir des originaux sculptés. L'exposition, qui réunira des prêts du monde entier, permettra un autre regard sur les sculptures conservées au musée, présentées systématiquement avec leur « double » ou leur(s) « variante(s) ».

En parallèle de cette exposition, le Musée organise, les 23 et 24 mars 2016, un colloque international.

- « Miquel Barceló. Sol y sombra » : 22 mars – 31 juillet 2016

Fin mars 2016, le Musée national Picasso-Paris accueillera l'œuvre de Miquel Barceló. L'exposition, intitulée « Sol y sombra », présentera en partenariat avec la Bibliothèque nationale de France un ensemble de peintures, sculptures, céramiques et œuvres sur papier des années 1990 à aujourd'hui. Le parcours se développera autour des divers domaines de création de l'artiste et mettra en avant les affinités de son œuvre avec les attitudes, les motifs et les processus créatifs de Pablo Picasso.

- « Picasso-Giacometti » : octobre 2016 – janvier 2017

L'exposition « Picasso-Giacometti », organisée au Musée national Picasso-Paris entre octobre 2016 et janvier 2017, en collaboration avec la Fondation Alberto et Annette Giacometti à Paris, mettra en lumière les relations formelles, amicales ou iconographiques qu'ont pu entretenir ces deux artistes majeurs du 20^e siècle. Un thème particulier illustrant les liens entre Alberto Giacometti et Pablo Picasso sera traité dans le nouvel espace d'exposition de la Fondation Giacometti qui ouvrira au public en 2016. Ce dialogue est envisagé à partir des collections du Musée national Picasso-Paris et de la Fondation Giacometti et confrontera l'approche qu'ont pu avoir Picasso et Giacometti dans des domaines de création pluridisciplinaires : peinture, sculpture, art graphique, mais aussi à l'appui des fonds d'archives privées des deux artistes.

3. REPÈRES

3.1 Dates et chiffres clés

L'histoire

1973 : Donation à l'Etat par les héritiers de l'artiste de la collection particulière de Picasso d'œuvres des maîtres anciens et modernes.

1979 : Dation Pablo Picasso à l'état par les héritiers de l'artiste (5 000 œuvres) qui forme la collection du Musée national Picasso-Paris.

1985 : Ouverture du Musée national Picasso à Paris dans l'Hôtel Salé.

1990 : Dation Jacqueline Picasso à l'état par ses héritiers.

1992 : Donation à l'état des Archives Picasso (200 000 documents) par les héritiers de l'artiste.

Octobre 2011 : Début du chantier de l'hôtel Salé sous la maîtrise d'œuvre de Jean-François Bodin, architecte du projet, et pour la partie classée de Stéphane Thouin (ACMH).

25 octobre 2014 : Ouverture au public du Musée national Picasso-Paris.

2015 : Le Musée national Picasso-Paris fête ses 30 ans.

La collection

4755 œuvres de Picasso au total, dont 4 090 œuvres graphiques, 297 peintures, 368 sculptures

La collection particulière de Picasso réunissant 46 peintures (parmi lesquelles les artistes les plus représentés sont Matisse et Renoir). La collection compte de très beaux Cézanne, tels que le *Château Noir* ou la *Mer à l'Estaque*, 20 sculptures ethnographiques (art africain, océanien, ibérique), 64 œuvres graphiques.

200 000 pièces d'archives.

750 m² de réserves externalisées.

La bibliothèque du musée : 11 000 ouvrages et plus de 8 000 dossiers documentaires.

Les espaces

3 700 m² : Superficie totale de l'Hôtel Salé accessible au public aujourd'hui (contre 1 900 m² en 1985)

700 visiteurs : jauge de fréquentation publique actuelle (doublée par rapport à 1985, avec 380v/T)

37 salles d'exposition des collections permanentes soit 13 nouvelles salles

Un auditorium de 95 places

Un atelier de 120 m² environ

40 000 scolaires reçus annuellement.

750 m² : espace d'accueil du public (aile des communs)

Une librairie-boutique au sein du musée et une boutique en face du musée

Un café : le Café sur le Toit.

2 Biographie de Pablo Picasso

1880-1891 : Málaga

25 octobre 1881

Naissance de Pablo, de don José Ruiz Blasco (1838-1913) et de dona Maria Picasso y Lopez (1855-1939). José Ruiz Blasco enseigne le dessin à l'École provinciale des beaux-arts de Málaga et assume la charge de conservateur du musée municipal. Deux sœurs suivront, Dolorès, surnommée Lola (1884-1958) et Conception ou Conchita (1887-1895).

1888-1889

Pablo commence à peindre, sous l'impulsion de son père.

1891-1895 : La Corogne

1891

Don José accepte un poste de professeur à l'Instituto da Guarda à La Corogne.

1892-1895

Pablo suit les cours de l'École des beaux-arts de La Corogne, et, à la maison, pratique l'illustration et la caricature. Premiers tableaux à l'huile.

10 janvier 1895

Mort de sa sœur Conchita, emportée par une diphtérie. En mars, Don José est nommé professeur à l'École des beaux-arts de Barcelone (La Lonja). Première visite au Prado.

1895-1904 : Barcelone/ Paris/ Madrid

1896-1897

Pablo étudie à la Lonja à Barcelone. Premières « grandes machines », *La Première Communion* (Barcelone, musée Picasso) et *Science et charité* (Barcelone, musée Picasso), médaille d'or de l'Exposition générale de Málaga. Passage à l'Académie des Beaux-arts san Fernando, à Madrid.

1898

Découverte d'Horta de Ebro (aujourd'hui, Horta de San Juan). Etudes de paysages.

1899

A Barcelone, s'intègre au milieu d'*Els Quatre Gats*.

1900

Premier séjour à Paris, avec Casamegas.

1901

17 février 1901 : Casagemas se suicide dans un café à Paris. Fonde à Madrid la revue *Arte Joven* avec l'écrivain catalan Francisco de Asis Soler. Première exposition parisienne, aux galeries Vollard. Début de la période bleue. Berthe Weill expose les premières toiles bleues de Picasso au côté d'œuvres d'Henri Matisse.

1902

Première sculpture en terre, *Femme assise* (MP 230), et série de dessins érotiques.

Seconde exposition chez Berthe Weill.

1904-1907 : vers les *Demoiselles d'Avignon*

1904

S'installe au Bateau-Lavoir, à Montmartre. Rencontre André Salmon, Guillaume Apollinaire, fréquente le café *Au lapin agile* et le cirque Médrano. Rencontre Fernande Olivier, qui sera son modèle, puis sa compagne pendant sept ans. Fin 1904, entre progressivement dans la période rose.

1905

Rencontre Leo puis Gertrude Stein, dont il fait le portrait.

1906

Au Louvre, découvre la sculpture ibérique.

1907

Achète deux têtes sculptées ibériques en pierre à Géry Pieret, secrétaire d'Apollinaire. On apprendra en août 1911 qu'elles avaient été volées au Louvre.

Rencontre avec Georges Braque, par l'intermédiaire d'Apollinaire.

Visite le musée d'Ethnographie du Trocadéro, et achève *Les Demoiselles d'Avignon* (baptisées d'abord *Le Bordel philosophique*, d'après André Salmon).

1908-1915 : l'aventure du cubisme

1908

Peint des paysages et des figures où la forme se trouve simplifiée et schématisée. Au cours de l'hiver, engage un dialogue pictural quotidien avec Braque.

1909

Passe l'été à Horta de Ebro. A son retour à Paris, s'installe boulevard de Clichy.

1910

Évolue vers un cubisme dit « analytique » (1910-1912). Kahnweiler devient son marchand attitré. Exposition à la galerie Vollard, puis Picasso refuse de montrer à nouveau son travail à Paris jusqu'en 1916.

1911

Exposition Picasso à la galerie 291 à New York.

1912

Commence à introduire des lettrages au pochoir dans ses toiles, et réalise son premier collage, *Nature morte à la chaise cannée* (MP 36), sa première construction, une guitare en carton (New York, The Museum of Modern Art). Commence à introduire des papiers journaux et autres papiers collés dans ses toiles. S'installe dans un atelier boulevard Raspail.

1913

Participe à l'« International Exhibition of Modern Art » à l'Armory Show de New York.

Evolue vers le cubisme dit « synthétique ».

3 mai : mort de son père

1914

Utilise une technique pointilliste dans les œuvres dites « cubistes rococo », qui reproduit avec exactitude des « patrons » de papiers découpés et peints, et des morceaux de papiers peints. 2 août : l'Allemagne déclare la guerre à la France. Braque et Derain sont mobilisés. Apollinaire s'engage.

1915-1924 : la guerre et l'après-guerre, ballets russes et classicisme

1915

Picasso est le parrain de Max Jacob lors de son baptême. Portraits classiques d'Ambroise Vollard et de Jacques Doucet (MP 771).

1916

17 mars : Apollinaire est blessé et doit être trépané. Cocteau présente à Picasso Serge Diaghilev, directeur des Ballets russes. Installation à Montrouge.

1917

Accompagne Diaghilev et les Ballets russes en Italie. Rencontre la ballerine russe Olga Kokhlova. En mai, première du ballet *Parade* (argument de Jean Cocteau, musique d'Erik Satie, chorégraphie de Léonide Massine, rideau, décor et costumes de Picasso, programme de Guillaume Apollinaire) au théâtre du Châtelet. Illustre le programme des *Mamelles de Tirésias* d'Apollinaire, « drame sur-réaliste en deux actes et un prologue ». Peint dans une manière pointilliste.

1918

Exposition Matisse-Picasso à la galerie Paul Guillaume. 12 juillet : Picasso épouse Olga Kokhlova à l'église russe de la rue Daru. Paul Rosenberg devient son marchand. 9 novembre : mort de Guillaume Apollinaire. Installation au 23, rue La Boétie.

1919-1920

Rencontre Joan Miró et l'encourage. Travaille avec Diaghilev aux décors et costumes du ballet *Le Tricorné*, puis jusqu'en 1920 à *Pulcinella* de Pergolèse.

1921

4 février : naissance du fils de Picasso et Olga, Paulo. Premier séjour à Dinard. A Fontainebleau, peint simultanément les grandes compositions néoclassiques des deux versions de *Trois femmes à la fontaine* (New York, The Museum of Modern Art, MP 74) et les deux versions cubistes des *Trois musiciens* (New York, The Museum of Modern Art, The Philadelphia Museum of Art).

1922

Décors de Picasso pour l'adaptation d'*Antigone* par Jean Cocteau, jouée au théâtre de l'Atelier (costumes de Coco Chanel).

1923

L'été, au Cap d'Antibes, Picasso peint l'importante composition néoclassique *La Flûte de Pan* (MP 79) et multiplie les études dessinées de baigneuses.

1924-1935 : Picasso et les surréalistes

1924

Travaille à différents décors et costumes de ballets.

Parution du premier numéro de la revue dirigée par André Breton, *La Révolution surréaliste*, où la *Guitare* (MP 260) est reproduite en vis-à-vis d'un texte poétique de Pierre Reverdy. Les œuvres de Picasso seront ensuite régulièrement reproduites dans la revue.

1926

Parution du premier numéro de la revue *Cahiers d'art* fondée par Christian Zervos, qui publiera régulièrement sur Picasso au cours des années suivantes des articles accompagnés de nombreuses reproductions.

1927

Picasso rencontre Marie-Thérèse Walter (1907-1977), âgée de dix-sept ans. Gravures sur le thème de l'*Atelier*.

1928

Le thème du *Minotaure* apparaît pour la première fois dans le grand collage du *Minotaure* (Paris, musée national d'Art moderne).

Breton publie *Le Surréalisme et la Peinture* dont il illustre le propos avec les œuvres de Picasso *L'Homme à la clarinette*, 1912 (Madrid, musée Thyssen Bornemisza), et *La Femme en chemise*, 1913 (coll. part.).

Picasso réalise dans l'atelier de Julio Gonzalez les sculptures en fer *Tête* (MP 263) et *Figures* (MP 264 et 265), projets pour le *Monument à Apollinaire*, que Kahnweiler qualifie de « dessins dans l'espace ».

1929

Picasso commence à travailler en collaboration avec Gonzalez à *La Femme au jardin* (MP 267). Effectue une série de peintures où les thématiques classiques des *Grands nus* se voient subverties par une couleur virulente et des déformations multiples, tel qu'en témoignera notamment, en mai, le *Grand nu au fauteuil rouge* (MP 113).

Parution du texte de Carl Einstein « Pablo Picasso : quelques tableaux de 1928 », dans le premier numéro de *Documents* (quinze numéros de 1929 à 1930), revue publiée par des surréalistes dissidents sous la direction de Georges Bataille. D'autres articles sur Picasso seront publiés dans la revue tout au long de sa publication, notamment par Michel Leiris.

1930

Picasso achève la petite huile sur bois *La Crucifixion* (MP 122), dont la composition évoque l'étude publiée simultanément par Georges Bataille dans *Documents* sur *L'Apocalypse de saint Sever*.

Picasso achète le château de Boisgeloup près de Gisors, où il installe un atelier de sculptures. Il installe secrètement Marie-Thérèse au 44, rue La Boétie.

1931

À Boisgeloup, il engage la sculpture de la série des *Grandes têtes* en plâtre, variations sur le visage de Marie-Thérèse. A Juan-les-Pins, il engage une série de gravures pour la *Suite Vollard*. A l'automne, *Les Métamorphoses d'Ovide* sont publiées chez Albert Skira, avec trente eaux-fortes de Picasso, puis Ambroise Vollard publie *Le Chef-d'Œuvre inconnu* de Balzac, avec treize eaux-fortes de Picasso.

1932

Importante série de portraits et de figures de femme inspirés par Marie-Thérèse.

Zervos publie le premier tome du catalogue raisonné de l'œuvre de Picasso (1895-1906).

1933

Picasso travaille la gravure à l'Atelier 17, chez Stanley William Hayter, 17, rue Campagne-Première.

Picasso réalise un collage pour la couverture de la revue surréaliste *Minotaure* (New York, The Museum of Modern Art) de la publication conjointe des n^{os} 1 et 2 (juin). *Minotaure* publiera régulièrement des articles sur Picasso, notamment par Tériade.

Publication des mémoires de Fernande Olivier, *Picasso et ses amis*.

1934

En sculpture, montages d'empreintes en plâtre faites à partir d'objets ordinaires : *Femme au feuillage* (MP 314) et *La Femme à l'orange* (MP 327).

Picasso exécute ses premières œuvres politiques : *La Mort de Marat* (gravures, MP 2448 et 2449) et *La Femme au stylet* (MP 114).

Pendant l'été, il s'attelle à une nouvelle série de corridas très brutales, peintes, dessinées et gravées.

1935

Picasso arrête de peindre jusqu'en février 1936. Début de son œuvre poétique.

Picasso et Olga se séparent, mais renoncent à divorcer.

5 septembre : naissance de la fille de Picasso et Marie-Thérèse, Maria de la Concepción, surnommée Maya.

A la fin de l'année, l'artiste commence à fréquenter le groupe surréaliste, qui se réunit au domicile de Breton, 42, rue Fontaine.

Sabartés arrive à Paris et devient le secrétaire de Picasso.

L'association ADLAN (Amigos de los artes nuevas) organise, avec l'aide d'Éluard, une rétrospective Picasso qui doit voyager en Espagne, début 1936. Rencontre Dora Maar, qui est engagées dans les activités politiques et plastiques du groupe surréaliste.

1936 – 1939 : la guerre d'Espagne

1936

3 mai : victoire du Front populaire et de Léon Blum.

En mai, « Exposition surréaliste d'objets » organisée par Breton à la galerie Charles Ratton : six œuvres de Picasso.

18 juillet : l'échec du *pronunciamento* lancé par le général Franco contre le gouvernement républicain déclenche la guerre civile en Espagne.

Picasso retrouve Dora Maar sur la Côte d'Azur et demeure en sa compagnie à Mougins. Série des *Arlésiennes*. Picasso découvre l'antique village de potiers de Vallauris et réalise quelques pièces de céramique.

19 septembre : Picasso est nommé directeur honoraire du Prado par la République espagnole.

Picasso exécute, avec l'aide de Dora, une série d'une vingtaine de photogrammes d'après la technique du cliché-verre : *Portrait de Dora Maar, de profil, de face, de trois-quarts, à la mantille* (MP 1998-317, 318, 319, 321 et 323, ancienne coll. Dora Maar). Participe à l'exposition « Fantastic Art, Dada and Surrealism » organisée par Alfred H. Barr au Museum of Modern Art de New York.

1937

Picasso emménage au 7, rue des Grands-Augustins.

Série de gravures *Songe et mensonge de Franco* qui doit être vendue sous forme de cartes postales pour soutenir le gouvernement républicain espagnol. Ce dernier invite Picasso à exécuter un tableau pour le pavillon espagnol de l'Exposition internationale des arts et des techniques de Paris. Série de treize dessins préparatoires au grand tableau sur le thème du *Peintre et son modèle* (MP 1178 à 1191)

26 avril : bombardement de Guernica, capitale du pays basque, par l'aviation nazie, qui fait près de quatre mille morts en quelques heures. Le quotidien *Ce soir*, dirigé par Aragon, et *L'Humanité*, publient des clichés du bombardement et de ses victimes.

Début des études pour *Guernica*.

12 juillet : inauguration du pavillon espagnol, conçu par Luis Lacasa et José-Luis Sert. Outre *Guernica*, deux sculptures de Picasso sont exposées : *Tête de femme*, 1931 (MP 301), et *La Femme au vase*, 1933 (Madrid, musée nacional centro de arte Reina Sofia). Participe avec son *Portrait d'Ubu* à l'illustration d'une plaquette en hommage à Alfred Jarry.

Peint *La femme qui pleure* (MP 165) et *La Suppliante* (MP 168), directement liées aux bombardements de Lérida dont il se procure des clichés par Augusti Centelles (AP).

1938

Série de *Portraits de Dora Maar* (MP 1201) et d'autoportraits en hommage à Van Gogh, dont *Homme au chapeau de paille et cornet de glace* (MP 174).

1939-1945 : la guerre et l'Occupation

1939

13 janvier : mort de la mère de Picasso à Barcelone.

26 janvier : Barcelone tombe sous les coups des franquistes.

Le 29 août, Sabartés et Picasso rejoignent précipitamment Royan, où Marie-Thérèse et Maya passent l'été. Picasso s'y installe avec Dora Maar à l'hôtel du Tigre.

1^{er}-3 septembre : l'Allemagne envahit la Pologne. La Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre.

Exposition « Picasso : Forty Years of his Art » organisée par Alfred H. Barr, Museum of Modern Art de New York, puis itinérance dans huit villes du pays.

1940

Retour de Picasso à Paris. Passera toute l'Occupation dans son atelier rue des Grands-Augustins.

1941

Écrit la pièce en six actes *Le Désir attrapé par la queue*, dont le texte sera publié en 1945 chez Gallimard. Commence à dessiner et peindre sur l'édition collaborationniste de *Paris-Soir*. Sculpte en plâtre la tête monumentale de Dora, qui sera placée en 1959 dans le square de l'église Saint-Germain-des-Près, à Paris, et deviendra le *Monument à Apollinaire* auquel l'artiste travaillait depuis 1921.

1942

Publication de l'*Histoire naturelle* de Buffon par Martin Fabiani, éditeur et galeriste, avec trente et une aquarelles, eaux-fortes et pointes-sèches de Picasso, commandées par Volland en 1936. Picasso ac *L'Aubade* (Paris, don de l'artiste au musée national d'Art moderne) dont le musée conserve tous les états dessinés (MP 1230 à 1273). Maurice de Vlaminck publie dans *Comœdia* l'article « Opinions libres... sur la peinture », où il attaque violemment Picasso. De jeunes peintres et des intellectuels engagés dans la Résistance publient de nombreux articles de soutien à Picasso.

1943

Réalise la sculpture *L'Homme au mouton* en glaise sur une armature de fer, qui sera ultérieurement coulée en bronze (MP 331), et la sculpture *Tête de mort* (MP 326). Rencontre Françoise Gilot, jeune peintre de vingt-deux ans. La relation entre Dora et le peintre se défait. Ils continueront néanmoins à se voir jusqu'en 1946.

1944

28 février : Max Jacob est arrêté à Saint-Benoît-sur-Loire et envoyé au camp de concentration de Drancy, où il meurt le 5 mars. Le recueil poétique de Robert Desnos, déporté en camp de concentration où il mourra, *Contrée*, est publié par Robert J. Godet. L'ouvrage est illustré par une eau-forte de Picasso (MP 2003-17). 16 juin : lecture chez Picasso, à son atelier des Grands-Augustins, du *Désir attrapé par la queue*, avec la participation de Jean Aubier, Simone de Beauvoir, Albert Camus, Cécile Éluard, Valentine Hugo, Jacques Lacan, Louise et Michel Leiris, Dora Maar, Pierre Reverdy et Jean-Paul Sartre. Cette lecture semble avoir été un hommage à Max Jacob. Photographies de Brassai (MP 1986-32).

5 octobre : *L'Humanité* annonce l'adhésion de Picasso au PCF.

Le Salon d'automne de la Libération est consacré aux œuvres interdites d'exposition durant l'occupation par les nazis et taxées « d'art dégénéré », dont une importante rétrospective Picasso. Elle suscite de violentes réactions. Picasso préside le comité directeur du Front national des arts qui examine le cas d'artistes compromis dans la collaboration.

1945

19 mars : représentation du *Désir attrapé par la queue* de Picasso dans l'appartement de Louise et Michel Leiris, à Paris. Mise en scène d'Albert Camus, accompagnement musical de Georges Hugnet. Parmi les spectateurs se trouvent Georges Braque et sa femme, Cécile Éluard, Jacques Lacan et Jaime Sabartés. Reportage photographique de Brassai.

Picasso dessine trois portraits réalistes de Maurice Thorez. Lors du 10^e congrès du PCF, Picasso est à la fois salué et mis en cause dans le rapport sur les intellectuels de Roger Garaudy, qui cherche à rassurer les peintres officiels du parti travaillant dans la ligne jdanovienne du réalisme socialiste.

1946-1954 : l'après-guerre, communisme et Méditerranée

1946

Picasso peint *Hommage aux Espagnols morts pour la France*, qui est révélé avec *Le Charnier* à l'exposition « Art et Résistance » au musée national d'Art moderne (15 février-15 mars). Débuts de la vie avec Françoise Gilot. À partir de septembre, à l'invitation de Romuald Dor de la Souchère, conservateur du musée d'Antibes, Picasso dispose d'un atelier dans une salle du château. Il peint une vingtaine d'œuvres aux thèmes méditerranéens avec du ripolin sur des plaques de fibrociment et de contreplaqué qui sont restées *in situ* et forment la collection du musée municipal dédié à Picasso installé dans le château d'Antibes. Jaime Sabartés publie *Picasso : portraits et souvenirs* aux éditions Louis Carré et Maximilien Vox.

1947

Faunes, centaures et bacchantes rappellent dans les tableaux la séquence d'Antibes. Picasso, sur une suggestion de Georges Salles (directeur des Musées de France) et de Jean Cassou (directeur du musée national d'Art moderne), consent un don au musée national d'Art moderne de dix toiles importantes. 15 mai : naissance de Claude, premier enfant de Françoise Gilot et Picasso, puis installation à Golfe-Juan. Début d'une intense activité de céramiste à la poterie Ramié de Vallauris.

1948

Pour la première fois, des œuvres de Picasso sont exposées en Italie, à la Biennale de Venise. En août, avec Paul Éluard, se rend au Congrès des intellectuels pour la paix à Wrocław, en Pologne, et intervient pour demander la liberté de Pablo Neruda, alors persécuté au Chili. Visite Cracovie et Auschwitz. Exposition de cent quarante-neuf céramiques à la Maison de la Pensée française, à Paris.

1949

Aragon choisit *La Colombe* comme affiche du Congrès de la Paix qui se tient en avril à la salle Pleyel. 19 avril : naissance de Paloma, deuxième enfant de Françoise Gilot et Picasso. Publication dans *L'Humanité* d'un dessin de Picasso, *À ta santé Staline !* (MP 1391 à 1393), qui déclenche une polémique.

1950

Série de grandes sculptures en plâtre dans lesquelles il inclut, pour leur valeur poétique ou plastique, des objets hétéroclites qu'il détourne de leur usage ordinaire : *Petite Fille sautant à la corde* (MP 336), *La Femme à la poussette* (MP 337), *La Chèvre* (MP 339 et 340). Poursuite du travail de céramiste. En novembre, Picasso reçoit le prix Lénine de la Paix. Nouvelle exposition à la Maison de la Pensée française, avec une préface d'Aragon.

1951

Massacre en Corée (MP 203), grande toile en grisaille où abondent les références à Goya, Manet et Puvis de Chavannes. Poursuit son travail sculptural d'assemblages hétéroclites. Grande rétrospective de Picasso à Tôkyô et Osaka (Takashimaya).

1952

Poursuit la série des *Vanités*. 31 mars : exécution du résistant grec Nikos Beloyannis, dont Picasso fait un dessin, *L'Homme à l'œillet* (coll. part.). S'engage dans la décoration d'une chapelle du XIV^{ème} siècle désaffectée, située à proximité de la place du Marché à Vallauris.

1953

Picasso réalise plusieurs toiles sur le thème de *La Liseuse* (MP 207), où est initiée la nouvelle technique aux larges aplats monochromes de couleurs acides qui s'impose en 1953-1954. Exposition « Le Cubisme, 1907-1914 » au musée national d'Art moderne, à Paris (janvier-avril). *Les Demoiselles d'Avignon* y figurent. À l'invitation d'Aragon, parution du *Portrait de Staline* dans le numéro du 12-19 mars des *Lettres françaises*, qui fera polémique. Rétrospective Picasso s'ouvre à la Galleria Nazionale d'Arte Moderna de Rome (mai-juillet). Les panneaux *La Guerre* et *La Paix* y sont présentés. Elle voyage ensuite à Milan, dans une version enrichie de plusieurs œuvres essentielles, telles que *Guernica*, *Le Charnier*, *Massacre en Corée*, *La Guerre* et *La Paix*.

Sabartés décide de faire don à la ville de Barcelone de sa collection personnelle.

1954-1967 : Picasso, parmi les et les Maîtres

1954

En juillet, la Maison de la Pensée française, à Paris, présente « Picasso : deux périodes, 1900-1914, 1950-1954 », où sont exposées pour la première fois les peintures de la collection Chtchoukine, sorties pour l'occasion des musées soviétiques. Une semaine après l'ouverture de l'exposition, elles sont retirées et rapatriées. Picasso prête en remplacement des œuvres de sa collection, dont un *Portrait de Madame Z*. Installation avec Jacqueline Roque à Paris, aux Grands-Augustins. 3 novembre : mort d'Henri Matisse. Pendant l'hiver, premiers dessins pour la série des quinze peintures et des deux lithographies sur le motif des *Femmes d'Alger* (Paris, musée du Louvre).

1955

11 février : Olga Picasso meurt à Cannes. Importante rétrospective « Picasso : peintures, 1900-1955 », au musée des Arts décoratifs de Paris, avec *Guernica* (juin –octobre). L'exposition circule ensuite à Munich, Cologne et Hambourg, jusqu'en avril 1956.

Picasso achète à Cannes une grande bâtisse Belle Époque appelée *La Californie*.

Henri-Georges Clouzot tourne au studio de la Victorine à Nice le film *Le Mystère Picasso*.

1956

Début de la série de photographies de David Douglas Duncan de Picasso dans ses ateliers et avec sa famille, publiées dans *The Private World of Pablo Picasso* en 1958.

Première exposition Picasso à Barcelone, à la Sala Gaspar (octobre). Fête son soixante-quinzième anniversaire à la galerie Madoura, avec les potiers de Vallauris. A Moscou, Ilya Ehrenbourg organise une exposition d'œuvres appartenant aux collections russes.

Signe avec Édouard Pignon, Hélène Parmelin et sept autres militants une lettre au comité central du parti communiste français, s'inquiétant de la situation en Hongrie, qui sera publiée dans *Le Monde*.

1957

Engage un travail sur le thème des *Ménines* d'après Vélasquez, qui se prolongera sur toute l'année. Reçoit la commande d'une grande décoration murale pour le bâtiment de l'UNESCO à Paris.

1958

Il réalise deux grandes sculptures faites de plaques de terre chamottée rose assemblées (*Joueur de flûte* et un *Joueur de diable assis*, MP 3744 et 3745). Commence une série de sculptures faites d'assemblages de morceaux de bois récupérés. Le panneau réalisé en plaques de céramique d'après les cartons de Picasso est installé dans le hall du foyer des délégués de l'UNESCO. Georges Salles, qui reçoit le panneau au nom de l'UNESCO, en suggère le titre, *La Chute d'Icare*, qui vient se substituer au titre original de la fresque, *Les Forces de la Vie et de l'Esprit triomphant du Mal*. Achète le château de Vauvenargues, une construction du XIV^{ème} siècle située près d'Aix-en-Provence, au pied de la montagne Sainte-Victoire, emblématique de l'art cézannien.

1959

Rédige un long poème en espagnol, *Trozo de piel*, qui sera publié par le poète Camilo José Cela en 1961.

Commence à pratiquer la linogravure. Le grand bronze de 1941 *Tête de Dora Maar*, *Monument à Apollinaire*, est installé et inauguré dans le square de Saint-Germain-des-Près à Paris.

Engage ses recherches sur les variations autour du *Déjeuner sur l'herbe* d'après Manet, qui s'échelonna d'août 1959 à décembre 1961.

La chapelle de Vallauris, décorée des panneaux de *La Guerre* et *La Paix*, est inaugurée officiellement, et le lieu devient un musée national.

Réalise des linoléums sur des thèmes méditerranéens.

Participe avec Jacqueline, Luis Dominguin et l'actrice Lucia Bose, son épouse, au tournage du *Testament d'Orphée* de Jean Cocteau.

1960

« Picasso. Rétrospective 1895-1959 », Tate Gallery de Londres, deux cent soixante-dix œuvres, catalogue réalisé par Roland Penrose.

1961

2 mars : Picasso épouse Jacqueline Roque à Vallauris, dans l'intimité. Ils s'installent à Mougins en juin. Travaille sur des toiles découpées et peintes, comme par exemple *La Chaise* (MP 359), *Femme aux bras écartés* (MP 360), *Pierrot assis* (MP 364 et 1527) ou les *Footballeurs* (MP 362 et 363). Publication des *Picasso de Picasso* par David Douglas Duncan, révélant les œuvres de la collection personnelle de l'artiste, qui formeront le socle des datations au musée national Picasso et témoignent de sa trajectoire.

1962

1^{er} mai : Picasso reçoit le prix Lénine de la Paix pour la seconde fois. Poursuit son travail sur les *Têtes* en tôle. Réalise quelque soixante-dix *Portraits de Jacqueline* dans différentes techniques : peintures, dessins, carreaux de céramique, gravures.

Dessine (MP 1533) et peint *L'Enlèvement des Sabines* d'après Poussin (une version au musée national d'Art moderne à Paris, une à Prague, Narodni Galerie, et une autre à Bâle, Fondation Beyeler). La grande toile peinte *Femme aux bras écartés*, 1960, fait l'objet d'un agrandissement de six mètres de haut, réalisé en béton, par Carl Nesjar, pour le jardin de Kahnweiler à Saint Hilaire. L'œuvre sera déposée dans le jardin du musée de Villeneuve-d'Ascq.

1963

Picasso peint *L'Enlèvement des Sabines d'après David* (Boston, Museum of Fine Arts) et réalise treize variations sur des portraits de Jacqueline dans les premiers jours de l'année.

Commence l'importante série du *Peintre et son modèle*, qu'il poursuivra durant toute l'année.

Ouverture du Museu Picasso de Barcelone, calle Montcada, dans l'hôtel Aguliar, une demeure du xv^{ème} siècle.

Mort de Georges Braque.

Mort de Jean Cocteau.

Engage une collaboration très suivie en gravure avec les frères Aldo et Piero Crommelynck, qui installent leur atelier de taille-douce à Mougins. Multiplie les audaces techniques et les procédés mixtes dans les séries des *Étreintes*, puis du *Peintre et son modèle* (MP 2709-13 et 2737).

1964

Peint une série d'une vingtaine de toiles inspirées par l'*Olympia* de Manet.

Françoise Gilot, en collaboration avec Carlton Lake, publie *Life with Picasso*, New York, McGraw Hill, édité en français par Calman-Lévy en 1965.

Renoue avec son travail de gravure, notamment avec l'utilisation de vernis mous en couleurs.

La maquette pour la sculpture de *Tête* destinée au Civic Art Center de Chicago est réalisée d'après une *Tête de femme* de 1962. La version finale en acier (vingt mètres de haut) sera inaugurée en 1967.

Importante série de toiles sur le thème du *Peintre et son modèle* (MP 1990-31), qui se poursuit l'année suivante, ainsi que du *Peintre et Tête d'homme*, formant la suite d'un multiple autoportrait centré sur le visage de l'artiste.

Brassaï publie aux éditions Gallimard ses *Conversations avec Picasso*, illustrées par des photographies de l'auteur.

1965

Peint, en référence à *Hendrickje Stoffels* (1654, Londres, National Gallery) de Rembrandt, la grande toile provocante *La Pisseuse* (Paris, musée national d'Art moderne).

De nouveaux thèmes apparaissent en peinture : homme portant un enfant, famille, mangeur de pastèques.

En novembre, il est opéré d'un ulcère à l'hôpital américain de Neuilly et séjourne pour la dernière fois à Paris.

Agrandissements en béton gravé par Carl Nesjar des maquettes (MP 1831 à 1848) des personnages du *Déjeuner sur l'herbe* et installation dans le parc du Moderna Museet de Stockholm.

1966

Dessine et peint des figures de *Mousquetaires*, inspirées des gentilshommes du Siècle d'or espagnol portraiturets par Vélasquez. Série de dessins en noir ou en couleurs dans un carnet (MP 1990-116) mettant en scène des caricatures, dessins érotiques, scènes burlesques, ou commentant graphiquement le grand tableau d'Ingres *Jupiter et Thétis*.

28 septembre : mort d'André Breton.

Exposition « Hommage à Picasso » organisée par Jean Leymarie au Grand Palais et au Petit Palais, à Paris.

Inauguration par André Malraux, ministre de la Culture depuis 1959 (novembre). L'exposition révèle notamment au grand public de nombreuses sculptures de l'artiste.

1967

L'artiste refuse la Légion d'honneur. Il est expulsé de son atelier de la rue des Grands-Augustins, dont il était locataire depuis le début 1937.

Picasso continue la série des *Têtes de mousquetaires*.

Le Peintre et son modèle (MP 1990-32), où apparaît pour l'une des toutes premières fois la représentation caractéristique des figures rembranesques empruntées en particulier au tableau *Rembrandt et Saskia*.

Exposition « Picasso : Sculptures, Ceramics, Graphic Work » à la Tate Gallery de Londres, organisée par Sir Roland Penrose (juin-août), présentée ensuite au Museum of Modern Art de New York (11 octobre 1967-1^{er} janvier 1968).

Picasso réalise la grande toile *Le Couple* (MP 1990-33), où la thématique rembranesque s'efface pour laisser place à une suite majeure de *Couples* et d'*Étreintes* qui va dominer l'œuvre picassien jusqu'à sa mort.

1968-1973 : dernières années

1968

Tableaux sur le thème du *Nu à l'oiseau* (Cologne, musée Ludwig) et des dessins sur le thème du *Bain turc* (Paris, musée du Louvre, Jean-Auguste-Dominique Ingres, *Le Bain turc*).

À la mort de Jaime Sabartès et pour honorer sa mémoire, Picasso fait don de l'ensemble de la série des *Ménines*

(cinquante-huit toiles) et d'un portrait de Sabartès datant de la période bleue au musée Picasso de Barcelone.

Exécute la suite des 347 gravures : elle traite de thèmes iconographiques complexes, combinant références au cirque, à la corrida, au théâtre, à la *commedia dell'arte*, comme des scènes érotiques inspirées du tableau d'Ingres *Raphaël et la Fomarina*. Les 347 gravures sont tirées par les frères Crommelynck dans leur atelier de Mougins.

1969

Picasso engage une intense séquence de peinture, durant laquelle il réalisera en une année cent soixante-cinq toiles (entre le 5 janvier 1969 et le 2 février 1970) traitant des sujets suivants : portraits, couples, nus, hommes à l'épée, fumeurs, natures mortes.

Publication d'*El Entierro del Conde de Orgaz*, avec un texte de Picasso rédigé entre le 6 janvier 1957 et le 20 août 1959, et un prologue de Rafael Alberti (Gustavo Gili et les Ediciones de la Cometa, Barcelone). Cette « fantaisie littéraire » de Picasso est accompagnée d'un ensemble d'illustrations de sa main comptant une gravure au burin, douze eaux-fortes, trois aquatintes choisies parmi des œuvres de 1966 et 1967.

1970

Picasso fait donation au musée Picasso de Barcelone des œuvres laissées dans sa famille en Espagne, celles datant de ses débuts, exécutées à La Corogne, puis à Barcelone, ainsi que celles réalisées en 1917 lors de son séjour avec les Ballets russes.

Exposition « Picasso 1969-1970 » au Palais des Papes à Avignon. La manifestation préparée par Yvonne Zervos réunit cent soixante-sept toiles et quarante-cinq dessins. Christian Zervos achève son installation et rédige la préface du catalogue.

L'exposition déclenche un véritable scandale. Les peintures récentes de Picasso accrochées sur deux rangs superposés, par la virulence de la couleur, l'érotisme des sujets, les formats géants, s'avèrent une fois de plus incompréhensibles. Mort de Christian Zervos, qui suit de peu celle d'Yvonne.

Picasso peint sans discontinuer jusqu'à sa mort une série de grandes peintures qui reprennent des thèmes croisés sa vie durant.

1971

Don de Picasso de cinquante-sept dessins réalisés entre le 15 décembre 1970 et le 4 février 1971 au musée Réattu d'Arles. En octobre, à l'occasion du quatre-vingt-dixième anniversaire de Picasso, une sélection d'œuvres des collections

publiques françaises est présentée dans la Grande Galerie du Louvre.

Picasso fait don de la *Guitare* en tôle de 1912, sa première construction en métal, à William Rubin pour le Museum of Modern Art de New York. Il révèle, à cette occasion, l'original de la *Guitare*, réalisé en carton (New York, The Museum of Modern Art).

1972

Série d'autoportraits dessinés, où la tête s'affiche comme un masque ou une tête de mort aux yeux exorbités (MP 1982-160).

Dessins de nus couchés, mettant en scène de manière obscène de vieilles odalisques provocantes incarnant la corruption des chairs, la destruction des apparences : *Nu dans un fauteuil* (MP 1544), *Nu* (MP 1542), *Mousquetaire et femme nue* (MP 1540).

1973

8 avril : Picasso meurt au mas *Notre-Dame-de-Vie* à Mougins.

L'exposition « Pablo Picasso, 1970-1972 » au Palais des Papes à Avignon (catalogue avec préface de René Char) permet de découvrir les dernières œuvres sélectionnées par l'artiste lui-même, en vue de cette manifestation (23 mai-23 septembre).

4. LES SOUTIENS DE L'EXPOSITION

- Mécène



Acteur majeur du mécénat culturel en France, la Banque Neuflyze OBC conforte son action en faveur de la valorisation du patrimoine en soutenant la grande exposition de rentrée ! *Picasso !* qui célébrera le 30^{ème} anniversaire du Musée national Picasso-Paris.

Neuflyze OBC est fière de s'associer à cette exposition ambitieuse qui occupera l'ensemble du musée et invitera à porter un regard contemporain et renouvelé sur Picasso en mettant notamment l'accent sur le processus créatif de l'artiste à travers ses archives.

En choisissant d'adosser son nom à cet accrochage anniversaire, la banque souhaite une nouvelle fois attester de la force de l'art pour provoquer l'émerveillement et renouveler sans cesse son regard sur le monde.

Reconnue Grand Mécène de la culture par le ministère de la Culture et de la Communication et distinguée par l'Oscar Admical du mécénat culturel, Neuflyze OBC conjugue, dans ses actions de mécénat, le patrimoine d'hier à celui de demain, poursuivant ainsi la tradition séculaire de philanthropie de ses pères fondateurs.

Un banquier engagé

La politique de mécénat de la Banque gravite autour de deux axes : la création contemporaine et la valorisation du patrimoine dans le domaine des arts visuels (arts plastiques et cinéma), en résonance avec sa vision du métier de banquier privé qui préserve le patrimoine hérité et valorise le patrimoine de demain.

Neuflyze OBC se veut présente à toutes les étapes clés de la vie d'une œuvre : création/production, exposition/diffusion et restauration/valorisation. Elle mécène ainsi des résidences d'artistes, contribue à la production d'œuvres, soutient des expositions et festivals et participe à la restauration de patrimoine dans des musées.

Un mécénat en adéquation avec les valeurs d'une banque privée

Les actions menées par Neuflyze OBC sont la preuve d'un engagement mené de façon rigoureuse et durable en faveur d'initiatives pointues et créatives qu'elle juge de qualité. Elles reflètent également l'adéquation d'un des leaders de la banque privée en France avec ses clients et ses relations, notamment auprès de familles issues du tissu industriel français et souvent amateurs d'art, ou de professionnels du secteur du cinéma et de la communication, sur tout le territoire.

Un mécénat décliné par le Groupe en France

Neuflyze OBC partage en outre ses engagements dans le domaine artistique avec sa filiale d'assurance vie, Neuflyze Vie, qui a choisi de concentrer ses actions sur l'image contemporaine, photographique et vidéographique, au travers de soutiens multiformes, comme par exemple son engagement pérenne auprès du Jeu de Paume et de la MEP.

Contacts Neuflyze OBC
Carole Tournay (Responsable mécénat et événements)
01 56 21 79 53
carole.tournay@fr.abnamro.com

▪ Partenaires



La RATP offre une programmation culturelle au service d'une ambition : faire « Aimer la ville »

Au-delà même de sa mission de transporteur, la RATP cherche à enrichir ses espaces de transport en y introduisant plus de sens et d'émotions positives. Tout au long de l'année, elle propose ainsi des animations sur ses réseaux pour agrémenter le parcours des voyageurs, les surprendre, les étonner et leur faire « Aimer la ville ».

A l'occasion du 30^{ème} anniversaire du Musée national Picasso-Paris, l'Institut national de l'audiovisuel, partenaire des grands événements culturels, offre au public de revivre les grands moments de la vie de Picasso.

L'INA, entreprise culturelle de l'audiovisuelle, collecte et conserve les images, les sons et les photos de la radio et de la télévision qui fondent notre mémoire collective. Il leur donne sens et les partage avec le plus grand nombre au travers de collections et de savoirs. Ce fonds est également mis au service de la production, de la diffusion, de l'édition, de la recherche, de l'éducation et de l'animation culturelle. En partie accessible à tous grâce à ina.fr, chacun peut consulter, télécharger et faire graver sur DVD, des milliers d'images ou de sons.



Plus d'informations sur www.institut-national-audiovisuel.fr
Twitter : @ina_audiovisuel

L'actualité dirige *Paris Match**. Elle est l'énergie qui anime ses équipes de reporters, rédacteurs et photographes, l'œil et la plume, à travers le monde. Ils sont les témoins des drames, et des bonheurs des hommes, de leurs douleurs et de leur bravoure, de leurs destins uniques, de toutes ces histoires individuelles qui composent la grande Histoire qui est la nôtre.



anonymes.

Lorsqu'ils couvrent l'actualité à travers le monde, nos reporters rapportent des fragments de vie, leur vérité et l'émotion qu'ils recèlent, avec sincérité, sans détours. Le sourire des stars comme la détresse des déshérités. Mais toujours, ils racontent des aventures humaines, des destins bouleversants, celles des célébrités comme des héros

En ne dérogeant jamais à cette mission, Paris Match est devenu, dans l'univers de la presse magazine, la référence internationale en matière de photographie. Le photojournalisme est sa signature.

Les archives du magazine rassemblent plus de 15 millions de documents, précieusement conservés, répertoriés, indexés. Un patrimoine exceptionnel qui raconte l'histoire du monde depuis 1949. Un trésor inestimable, témoin des talents de nos photographes, qui donne régulièrement lieu à des expositions événementielles dans les plus grandes institutions, mais aussi dans des lieux privés et publics où la photographie rayonne et se démocratise pour le plus grand plaisir des amateurs éclairés autant que du grand public.

**Paris Match, publication du groupe Lagardère Active, est le premier magazine français d'actualité et le cinquième magazine au monde, présent dans 120 pays.*



Le Musée national Picasso-Paris célèbre en Octobre 2015 ses 30 ans et sa première année depuis la réouverture.

Pour cette occasion et avec le partenariat du Groupe UGC, le musée présentera, à partir du 20 Octobre, l'exposition « j Picasso ! », avec ses chefs-d'œuvre et l'ouverture exceptionnelle au public des archives réunies par Picasso et conservées par le musée.

Du 20 au 25 Octobre, différents ateliers et visites thématiques seront organisés, avec des jeux-concours et des cadeaux pour le public. Une journée spéciale avec plusieurs activités et dégustations en partenariat avec les restaurants du Marais est prévue le 25 Octobre. La célébration de l'anniversaire du musée prévoit une programmation culturelle unique jusqu'à la fin de l'année comprenant danse, musique, performances et un concours de photo en partenariat avec wiplay.

En accompagnant le Musée national Picasso-Paris, UGC poursuit son engagement pour l'accès au plus grand nombre à la richesse de l'offre culturelle. Une approche globale d'UGC en faveur de l'art et de la culture qui se traduit également depuis cinq ans, dans le domaine lyrique, par *Viva l'Opéra !*, la diffusion dans ses salles d'une sélection de grands opéras.

UGC est une des principales entreprises de cinéma européennes, ayant des activités dans les salles de cinéma, mais également dans la production et la distribution de films à travers sa filiale UGC Images, qui a notamment produit le film *Qu'est-ce qu'on a fait au bon Dieu ?*, le plus grand succès de 2014, mais aussi le 7^{ème} succès des films français de tous les temps. Les cinémas UGC totalisent 407 salles en France et 43 salles en Belgique, qui, en 2014, ont programmé plus de 700 films et accueilli 30,6 millions de spectateurs.

▪ Partenaires médias

Chaque année, RTL, première radio de France, n'a de cesse d'évoluer, d'innover, sans toutefois perdre ce qui est son identité : être une radio généraliste proche de ses auditeurs et de leurs préoccupations. C'est ainsi que chaque jour, 6,4 millions* d'auditeurs vivent avec RTL.



Tout au long de l'année, la station suit de près l'actualité culturelle dans ses journaux et ses émissions. Expos, littérature, théâtre, cinéma, concerts,... RTL soutient les rendez-vous culturels et les relayent auprès de ses auditeurs notamment dans "Laissez-vous Tenter", le magazine culturel de la station.

Précurseur en la matière, RTL créée en septembre 2001, « Laissez-vous Tenter », premier magazine culturel à être instauré en prime time sur une radio. Au fil des ans, l'émission a su affirmer sa différence, imposer son originalité, séduire et fidéliser, devenant le magazine d'information culturelle de référence avec 1 million 800.000 auditeurs* à l'écoute chaque matin (9h/9h30).

Partenaire des grands événements culturels : Turner au Grand Palais, Soulages au Centre Pompidou, Roy Lichtenstein au Centre Pompidou, Chagall au Musée du Luxembourg, Vélasquez au Grand Palais ou Fragonard Amoureux au Musée du Luxembourg, c'est tout naturellement que RTL a choisi de s'associer à l'exposition "Picasso ! L'exposition anniversaire" au Musée national Picasso-Paris.



La chaîne TF1 propose une programmation familiale et événementielle. Appréciée pour son offre diversifiée en fiction, sport, cinéma, jeunesse, magazine et documentaire, ses journaux d'information offrent un regard exigeant sur le monde.

Leader tout en étant proche du public, sa mission première est d'informer et divertir.

La chaîne soutient depuis quelques années les grands rendez-vous culturels en développant une politique ambitieuse de mécénats.

Les chaînes du Groupe TF1 (LCI, HISTOIRE, USHUAIA TV, HD1, TMC, NT1) sont également des ambassadrices très actives de la culture puisque plus de 200 événements par an sont soutenus par ces filiales, dont de nombreuses expositions mais aussi festivals, concerts, comédies musicales, films etc ...

TF1 est fière d'être associée pour la première fois au Musée national Picasso - Paris à l'occasion de cette exposition anniversaire.

#partageonsdesondespositives

L'Express, magazine d'actualité et d'information générale, a été créé en 1953 par Françoise Giroud et Jean-Jacques Servan-Schreiber.



Depuis son lancement, L'Express décrypte, sélectionne, hiérarchise, analyse, met en perspective l'information, dans le respect de ses valeurs fondatrices : Modernité, Engagement, Indépendance de ton et d'esprit.

Avec toujours la volonté de donner du sens, d'apporter des solutions, de pousser à l'action et à la curiosité son lecteur.

Au plus proche de l'actualité :

- Les informations essentielles du moment
- Un accès intuitif aux rubriques phares : Monde, Politique, Economie, Société, Culture ...
- Un traitement de l'actualité en vidéos et diaporamas
- Une vraie interactivité avec les internautes via sa plate- forme Express Yourself

L'Express, Styles et lepressculture.fr s'attachent à suivre l'actualité culturelle. Reportages, interviews, portraits, exclusivités éditoriales... Chaque semaine, un regard et une sélection différents.

L'Express Culture est l'association inédite de trois marques expertes : L'Express, Studio Ciné Live et Lire. Il couvre toutes les passions : Ciné, Musique, Livre, Télé, Scènes et Art.

L'Express soutient les plus grandes manifestations culturelles et est présent sur tous les événements marquants de ce secteur. C'est pourquoi aujourd'hui L'Express est heureux de s'associer au Musée national Picasso - Paris.

L'EXPRESS.fr

5. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

▪ Œuvres exposées

> Ces visuels sont libres de droits du 20 octobre 2015 au 20 janvier 2016 pour une publication faisant le compte-rendu de l'exposition anniversaire, et pour une publication en format inférieur à ¼ de la page.

Merci d'ajouter le copyright : © Succession Picasso 2015

Toute autre publication doit faire l'objet d'une demande auprès de:
Permission & conditions to reproduce Pablo Picasso's artworks must be submitted to:

PICASSO ADMINISTRATION
8 rue Volney
75002 Paris
Tél : +33(0)1 47 03 69 70
Contact: Christine Pinault / cpinault@picasso.fr



Autoportrait [Automne 1906]
Huile sur toile
65 x 54 cm
Dation en 1979
Inv.: MP8
© RMN-GP/René-Gabriel Ojéda
© Succession Picasso 2015



Portrait d'Olga dans un fauteuil
[Printemps 1918]
Huile sur toile
130 x 88,8 cm
Dation en 1979
Inv.: MP55
© RMN-GP/René-Gabriel Ojéda
© Succession Picasso 2014



La Flûte de Pan [Antibes, été 1923]
Huile sur toile
205 x 174 cm
Dation en 1979
Inv.: MP79
© RMN-GP/Jean Gilles Berizzi
© Succession Picasso 2015



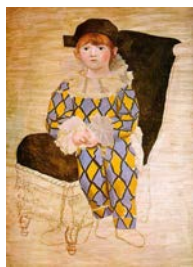
La Célestine (La femme à la taie)
[Mars 1904]
Huile sur toile
74,5 x 58,5 cm
Ancienne collection Max Pellequer
Don M. Fredrik Roos
Inv.: MP1989-5
© RMN-GP/ Droits réservés
© Succession Picasso 2015



Femme assise dans un fauteuil rouge [1932]
Huile sur toile
130 x 97,5 cm
Dation en 1979
Inv.: MP139
© RMN-GP/René-Gabriel Ojéda
© Succession Picasso 2015



Jacqueline aux mains croisées [3 juin 1954]
Huile sur toile
116 x 88,5 cm
Dation en 1990
Inv.: MP1990-26
© RMN-GP/Jean Gilles Berizzi
© Succession Picasso 2015



Paul en Arlequin [1924]
Huile sur toile
130 x 97,5 cm
Dation en 1979
Inv.: MP83
© RMN-GP/Jean Gilles Berizzi
© Succession Picasso 2014



Le Jeune peintre [14 avril 1972]
Huile sur toile
91 x 72,5 cm
Dation en 1979
Inv.: MP228
© RMN-GP/René-Gabriel Ojéda
© Succession Picasso 2015



Trois Figures sous un arbre [hiver 1907-1908]
Huile sur toile
99 x 99 cm
Don en 1986
Inv. : MP1986-2
© Succession Picasso 2015



Femme aux bras écartés [1961]
Tôle découpée, pliée et grillage peints
185 x 177,5 x 72,5 cm
Dation en 1979
Inv. : MP360
© Succession Picasso 2015



Portrait de Dora Maar
[1937]
Huile sur toile
92 x 65 cm
Dation en 1979
Inv. : MP158
© Succession Picasso 2015



Grande baigneuse au livre [18 février 1937]
Huile, pastel et fusain sur toile
130 x 97,5 cm
Dation en 1979
Inv. : MP160
© Succession Picasso 2015



Grand nu au fauteuil rouge, [5 mai 1929]
Huile sur toile
195x129
Inv : MP 113
© Succession Picasso 2015



Baigneuse ouvrant une cabine [9 août 1928]
Huile sur toile
32,8x22
Inv : MP 107
© Succession Picasso 2015



La famille
[30 septembre 1970]
162x130
Huile sur toile
MP222© Succession
Picasso 2015

▪ **Vues du musée national Picasso-Paris**

Visuels libres de droits

© Musée national Picasso-Paris, 2015 / Fabien Campoverde



Façade de l'hôtel Salé

Escalier d'honneur



Salon Jupiter

6. INFORMATIONS PRATIQUES

6.1 Horaires, accès et tarifs

5 rue de Thorigny, 75003 Paris
Métro : Ligne 1 Saint-Paul
Ligne 8 Saint-Sébastien-
Froissart
Ligne 8 Chemin Vert
Bus : 20 – 29 – 65 – 75 – 69 –
96

HORAIRES D'OUVERTURE

Tous les jours sauf le lundi, le
25 décembre, le 1er janvier et
le 1er mai.

Jusqu'au 1er novembre 2015 :
de 9h30 à 18h du mardi au
dimanche.

A compter du 3 novembre
2015 : de 11h30 à 18h du mardi
au vendredi ; de 9h30 à 18h le
samedis et dimanche.

RENSEIGNEMENTS

+33 (0)1 85 56 00 36
contact@museepicassoparis.fr

ACCESSIBILITÉ

Le musée est accessible aux
personnes à mobilité réduite.
Les visiteurs en situation de
handicap peuvent bénéficier
d'un accueil personnalisé sur
demande à l'adresse :
accessibilite@museepicassoparis.fr

LE CAFÉ SUR LE TOIT

Ouvert du mardi au dimanche,
aux horaires d'ouverture du
musée

TARIFS

Billet d'entrée
Pour éviter les files d'attente, il
est conseillé de réserver son
billet à l'avance, sur
billetterie.museepicassoparis.fr

Plein tarif : 12,50€

Tarif réduit : 11€

Le Musée national Picasso -
Paris est accessible aux
porteurs de la carte Paris
Museum Pass

Picasso Pass

Pour profiter du Musée national
Picasso - Paris de manière
gratuite et illimitée pendant 1 an
Picasso Pass solo :

Plein tarif : 30€

Tarif réduit : 27€

Picasso Pass Duo :

Plein tarif : 50€

Tarif réduit : 45€

Picasso Pass jeune : 15€

Passeport Picasso famille :

Plein tarif : 70€

Tarif réduit : 58€

Visioguide

Le visioguide du musée est
disponible en français, anglais,
espagnol et en langue
des signes française.

Location sur place :

Plein tarif : 4€ / Tarif réduit : 3€

Possibilité de réserver votre
visioguide sur

billetterie.museepicassoparis.fr

Disponible en téléchargement
sur Google Play et App Store
www.museepicassoparis.fr

6.2 La nouvelle boutique

Octobre 2015



Ouverture de la librairie boutique du Musée national Picasso - Paris

4 rue de Thorigny
75003 Paris

En Octobre 2014, la réouverture du Musée national Picasso - Paris faisait l'événement.

À cette occasion, au terme d'une consultation publique, la Réunion des musées nationaux - Grand Palais se voyait confier la gestion des espaces de librairie-boutique du musée.

Un premier lieu a été ouvert au sein de l'Hôtel Salé, réunissant des ouvrages grand public et des éditions rares, ainsi qu'un assortiment de cartes postales, cahiers, carnets, objets et cadeaux, édités pour certains en exclusivité pour cette boutique.

Un an plus tard, la Réunion des Musées nationaux – Grand Palais, en partenariat avec le Musée national Picasso - Paris, ouvre une nouvelle boutique, un lieu différent, aménagé avec la complicité du cabinet d'architecture Jean-François Bodin.

Une boutique qui raconte la vie de Picasso dans son atelier. Un atelier d'hier et d'aujourd'hui. Des objets simples et intemporels, avec une pointe d'avant-garde, comme les aimait Picasso. Les matières brutes (parquet à peine ciré, poutres apparentes, étagères en bois et métal où pourraient s'accumuler des pinceaux et quelques portraits de famille...) accueilleront de beaux objets, à tous les prix. Des vases cubistes, des colombes stylisées, un masque africain, une mandoline et des carnets de croquis... Les pièces enfilade inviteront à la découverte, d'un univers à un autre, de l'art de la table au textile, en passant par l'atelier-bureau et l'espace enfants.

Ce lieu à part, situé au 4 rue de Thorigny dans le Marais, proposera aussi une bibliographie extrêmement complète autour de la vie et l'œuvre de Picasso et, plus largement, de l'art moderne et contemporain.

Des artistes, designers et créateurs viendront animer ce concept-store de leur talent et de leurs créations exclusives.

L'offre, foisonnante, changera aussi souvent que l'humeur créative de Picasso.



ADRESSE

Librairie boutique du Musée national Picasso - Paris
4 rue de Thorigny - 75003 Paris
Tél (ligne provisoire) : 01 58 65 15 66
librairie-boutique.picasso@rmngp.fr

HORAIRES D'OUVERTURE

Du mardi au vendredi de 11h30 à 18h.
Samedi, dimanche et jours fériés : de 9h30 à 18h
(sauf 25/12, 01/01 et 01/05)
Nocturne le 3e vendredi de chaque mois, jusqu'à 21h.
Jour de fermeture : Lundi et jours fériés

7.CONTACTS PRESSE

Relations médias :

anne samson communications
Presse nationale et régionale
Léopoldine Turbat
+33 (1) 40 36 84 35
leopoldine@annesamson.com

Presse étrangère et internationale
Andréa Longrais
+33 (1) 40 36 84 32
andrea@annesamson.com

Communication Musée national Picasso-Paris

Leslie Lechevallier
Directrice de la communication
leslie.lechevallier@museepicassoparis.fr
+33 (1) 42 71 25 28